



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 90 (1991), p. 169-212

René-Georges Coquin, Gérard Godron

Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
??? ???? ?? ??????? ??????? ?? ????????? ????????? ?????????????		
???????????? ?????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????:		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

UN ENCOMION COPTE SUR MARIE-MADELEINE ATTRIBUÉ À CYRILLE DE JÉRUSALEM

Les sermons patristiques traitant de Marie-Madeleine sont, on le sait, fort rares¹; aussi, un nouveau texte ne peut être salué qu'avec plaisir. De plus, le document qui suit offre un autre intérêt : celui d'incorporer, comme on le verra, une partie non négligeable de la *Caverne des trésors*², ce qui pose un grave problème des versions de ce texte. En effet, comme on le montrera, l'homélie n'a pas été composée directement en copte : c'est certainement une traduction d'un original grec; mais, du même coup, ce texte prouve-t-il qu'il y a eu une version grecque de cette *Caverne des trésors*? On peut faire deux hypothèses pour expliquer cette utilisation de la *Caverne des trésors* (dont on ne connaît aucune version grecque³) : soit il a existé une version grecque de cette *Caverne des trésors* aujourd'hui perdue, soit l'auteur inconnu était parfaitement bilingue — cela est très plausible, on le sait bien, s'il était « melkite », donc de langue syriaque, mais de culture grecque; il a pu lire la *Caverne des trésors* en syriaque, qui semble bien être la langue originale, et composer une version grecque pour les passages qu'il entendait insérer dans sa vie de Marie-Madeleine. C'est là la principale source de notre texte, mais non la seule, car l'auteur témoigne de plusieurs traditions, relatives, il va sans dire, à Marie-Madeleine, mais aussi à Marie⁴, mère de Jésus, aux apôtres, etc.

1. Voir V. Saxer, « Les saintes Marie-Madeleine et Marie de Béthanie, dans la tradition liturgique et homilétique orientale », dans *RSR* 32, 1958, p. 1-37. On notera la date donnée au début de notre texte « 23 Paône » (= 17 juin du calendrier julien) comparée à celle du Synaxaire copte, le 28 Abib (= 22 juillet), tandis que le Synaxaire éthiopien qui eut d'abord une fête le 28 Hamlé, dans sa première rédaction, l'a insérée, dans la « révision », au 6 Nahasé (respectivement, 22 juillet et 30 juillet du calendrier julien); comme la date du 22 juillet paraît d'origine éphésienne (article de Saxer, cité plus haut p. 36), celle du 17 juin (= 23 Paône) serait-elle palestinienne? Il reste à trouver d'où vient la date récente du Synaxaire éthiopien, (30 juillet) et quelle en est l'origine.

2. Désormais, il faut se référer à l'édition, avec traduction française, de S.M. Ri, *La Caverne*

des trésors, les deux recensions syriaques, CSCO 486 et 487, 1987. C'est à cette édition, dans sa traduction, que nous renverrons le lecteur (tome 487).

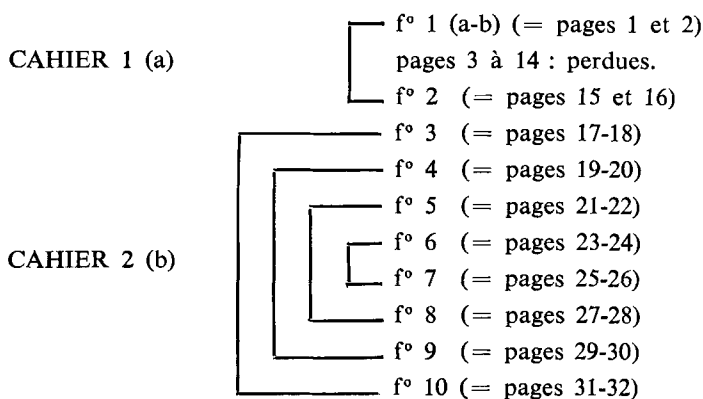
3. Exposé de l'état des versions, dans la précédente édition, volume de réduction (= CSCO 487), p. xxiv-xxvi.

4. Remarquons ici, qu'un autre sermon, attribué au même Cyrille de Jérusalem, dont on a plusieurs recensions, variant entre elles, quoique substantiellement identiques (dont l'une a été éditée et traduite en italien, par A. Campagnano, dans *Omélies coptes sur la passion, sur la croix et sur la Vierge* (Testi e documenti per lo studio dell'Antichità 65, 1980, p. 151-195) identifie simplement les deux personnages, Marie-Madeleine et Marie, mère de Jésus, ce que ne fait pas notre texte (voir dans l'édition précitée, en particulier, p. 158-163).

Comment se présente ce texte copte? En plusieurs fragments qui proviennent, nous semble-t-il, de deux codices.

CODEX A

Nous plaçons ce codex en premier, parce que les fragments sont plus nombreux, quoiqu'il soit, probablement, plus récent : il s'agit du manuscrit *IFAO Copt. 27*, f° 1-10, qui se présente de la manière suivante :



Ces feuillets (nous désignons ainsi la demi-feuille du codex) mesurent dans leur état actuel 32,8 cm × 25,4 cm et le texte occupe une surface de 25,5 × 18 cm; la feuille initiale (c'est-à-dire les folios 1 et 2) est encore dans son état original, en un mot les deux feuillets ne sont pas détachés; il en est de même pour les feuillets 5 et 8 et 6 et 7, tandis que les feuillets 3, 4, 9 et 10 sont détachés; on remarquera que les feuillets ne sont pas en parfait état : ils ont souffert, semble-t-il, du feu, et certains présentent des lacunes assez grandes; pour la réglure, on note celle marquant les colonnes ainsi que les marges supérieures et inférieures; celle des lignes est invisible et il n'y a pas de trous marginaux, généralement destinés à tracer des lignes directrices; le titre, qui est en écriture penchée, dite de chancellerie, comme il arrive habituellement, est surmonté d'un bandeau ornemental; l'écriture est une onciale bâtarde, avec des majuscules et une coronis, très simple, marquant les paragraphes. Nous la daterions approximativement du XI^e-XII^e siècle. Disons tout de suite qu'aucun document ne précise si ces fragments proviennent d'un achat (par ex. de la bibliothèque du Monastère Blanc de Sühāḡ) ou de fouilles archéologiques; au reste, on est complètement démuni pour connaître la provenance des éléments de ce fonds copte de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire.

CODEX B

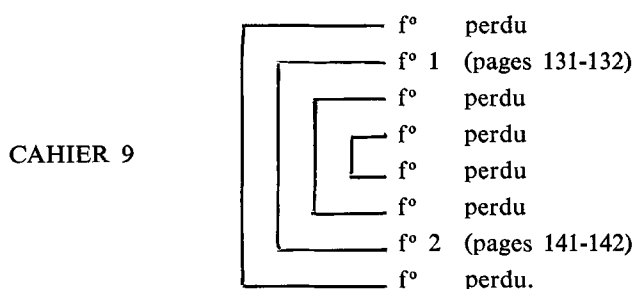
Ce codex original n'est plus représenté, à notre connaissance, que par trois feuillets, que seule l'écriture très caractéristique, comme le contenu, permet de rapprocher.

a. FEUILLET S. CHAULEUR ⁵.

Ce n'est plus qu'un fragment de feuillet, celui-ci ayant perdu ses marges, de telle façon que le texte est incomplet. Heureusement, S. Chauleur a eu la bonne idée de publier une reproduction de chaque page, mais il ne donne pas de transcription du texte copte. Le feuillet étant maintenant la propriété de l'un des signataires de cet article, nous en donnons une reproduction, et une nouvelle édition. Ce fragment mesure, dans ses plus grandes dimensions 15 × 12 cm; il se présente aussi en deux colonnes qui ont de 25 à 28 lignes.

b. FEUILLETS PIERPONT-MORGAN.

Ces deux feuillets sont bien connus, du fait qu'ils ont été publiés par P.-H. Poirier ⁶; ils sont déposés dans la bibliothèque Pierpont-Morgan de New York; leur état est meilleur que celui du précédent, quoique les marges ne soient plus intactes. Ils sont cotés « M. 665 » et on ignore leurs dimensions d'après la description qu'en a donnée P.-H. Poirier; toutefois, d'après celle-ci, ils auraient conservé leur pagination, et même, cet auteur précise le quaternion auquel ils appartenaient, ainsi que leur place primitive à l'intérieur de celui-ci, comme suit :



5. Nous donnons ce nom en raison du premier éditeur, qui l'avait remarqué chez un antiquaire, lequel l'avait autorisé à en prendre une photographie : S. Chauleur, « Deux pages d'un manuscrit sur la sainte Vierge », dans *Cahiers*

Coptes 12, 1956, p. 3-5 avec 2 pl.

6. « Fragments d'une version copte de la Caverne des trésors », dans *Orientalia* 52, 1983, p. 415-423.

L'écriture est régulière, le seul ornement étant des majuscules pour marquer les paragraphes, avec des *diplo* dans la colonne de gauche, et des *obelos* dans celle de droite; la première ligne a quelques lettres dessinées en majuscules qui débordent dans la marge supérieure; le texte est disposé sur deux colonnes de 30 à 32 lignes. L'auteur a cru qu'il y avait là une simple traduction de la *Caverne des trésors* et n'a pas remarqué l'utilisation du verbe « *πληροφορεῖν* »⁷, et la présentation des générations de Jésus comme des révélations faites à un certain Théophile, deux éléments que nous retrouvons, dans les feuillets IFAO, où nous avons le lemme, ce qui nous donne la possibilité d'identifier le texte, en sachant la nature exacte, ce que les feuillets isolés « Pierpont-Morgan » ne permettaient pas.

Selon les indications données par un catalogue resté manuscrit de H. Hyvernat, coptisant bien connu, ces feuillets proviendraient, comme la fameuse bibliothèque d'al-Hāmūlī, conservée dans la bibliothèque Pierpont-Morgan, du Fayoum; les quelques lacunes du texte que présentent ces feuillets peuvent être heureusement comblées. Le premier éditeur datait ces feuillets du IX^e siècle; cette datation nous semble un peu haute. Comme dans le feuillet « Chauleur », les lignes ont ± 9 lettres.

Il reste à préciser où peuvent s'insérer ces feuillets, par rapport au premier codex qui, lui, nous donne le début du texte, après le titre, puis après une longue lacune, qui va de la page 3 à la page 14, et de nouveau s'interrompt à partir de la page 33; il semble bien qu'il faille placer le « feuillet Chauleur », du fait qu'il relate les origines familiales de Marie-Madeleine⁸, et d'après la suite des événements que comporte le titre, dans la lacune qui se situe, dans le codex A, entre les pages, perdues sans doute, 3 à 14. Quant aux 2 feuillets Pierpont-Morgan, on doit les placer dans la suite de la citation de la *Caverne des trésors*, en renonçant à savoir de quelle façon s'achevait ce texte, dont la fin est seulement énumérée dans le titre initial.

Nous donnons ci-dessous des feuillets de ces deux « codices », leur transcription, sans reproduire l'édition de P.-H. Poirier, que nous estimons irréprochable, et en ajoutant la traduction de l'ensemble, chaque partie étant remise à sa place plausible, afin que les non-coptisants puissent utiliser ce document.

Quelques mots sur l'édition. À notre habitude, nous mettons entre parenthèses les mots grecs, utilisés par le copte sahidique, sans toutefois mentionner les termes courants tels les particules de liaison, et certains mots habituels désignant des institutions chrétiennes, comme *διάκονος ἐπίσκοπος*, etc., en mettant en italiques la traduction de ces mots grecs.

7. Nous croyons, en raison du contexte, que le sens primitif de « *satisfaction* » (donnée à quelqu'un) est amenuisé, et que prédomine le sens qu'il a en grec moderne, de « *enseigner* »; souvent, dans des textes tardifs, le vocabulaire est plus proche du sens moderne que du sens ancien.

8. S. Chauleur, comme le laisse entendre le libellé de son édition, croyait qu'il s'agissait d'une vie de Marie, mère de Jésus. Du moins avait-il remarqué les légendes tirées, semble-t-il, du *Protévangile de Jacques*.

Tel quel, P.-H. Poirier ne voulait pas, au vu de ses deux seuls feuillets, se prononcer sur l'œuvre, qu'il croyait être une simple traduction de la *Caverne des trésors*, pour déterminer la question qui se pose : est-ce là une œuvre originale ou seulement une traduction du grec ou du syriaque, la *Caverne des trésors* étant estimée avoir été composée en syriaque? Bien que l'auteur affirme avoir trouvé ce texte dans une bibliothèque de Jérusalem, on ne peut ajouter foi à cette affirmation, très commune dans les pseudépigraphes! On doit remarquer que les noms, comme l'a déjà remarqué P.-H. Poirier, sont ceux de la Septante, non ceux de la Peshiṭta; par ailleurs, la syntaxe des phrases n'a rien de copte, et fait naturellement supposer un substrat grec, sans parler des emprunts morphologiques, nombreux, à la langue grecque.

Certes, ce texte draine d'autres traditions de l'église paléo-chrétienne que la *Caverne des trésors*, qu'il n'est pas possible de mentionner ici; nous laissons ce soin à d'autres plus compétents que nous, qui seront intéressés par ce nouveau témoignage de la communauté judéo-chrétienne, car si la *Caverne des trésors* est classée parmi les pseudépigraphes néo-testamentaires, il est hors de doute qu'elle recèle des traditions juives qu'il est délicat de préciser.

TEXTE

1. IFAO, Copte 27.

ⲗ

✕ ΟΥΛΟΚΟΣ ΝΤΕ ΠΣΟ
 ΦΟΣ 2̄Ν ΝΑΠΝΟΥΤΕ.
 ΑΥΩ ΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ
 ΑΠΑ ΚΥΡΙΛΛΟΣ: ΠΙΣ
 ΡΟΣΟΛΟΜΙΤΗΣ. ΕΛΥ
 ΤΑΥΟϢ: ΕΤΒΕ ΘΑΓΙΑ
 ⲛ̄ΓΕΝΝΑΙΑ. ΜΑΡΙΑ.
 ΤΜΑΚΔΑΛΙΝΗ. ΕΛΥ
 ΑΡΧΕΙ ΧΙΝ ΕΤΕΣΜ̄ΝΤ
 ΚΟΥΐ ΨΑ ΠΕΣΧΩΚ
 ΕΒΟΛ. ΕΛΥΟΥΩΝ2̄
 ΕΒΟΛ ΜΠΕΣΒΙΟΣ ΤΗΡϢ
 ΧΕ ΟΥ ΕΒΟΛ 2̄ΝΑΨ Ლ
 ΓΕΝΟΣ ΤΕ ΑΨΑΧΕ
 ΔΕ ΟΝ ΕΤΒΕ ΠΕΣΑΨϢ
 ΜΠ̄ΝΑ ΝΑΚΑΘΑΡΤΟ
 ΝΤΑΥΒΟΙΛΕ ΕΡΟΣ. ΕΥ
 ΟΥΩΝ2̄ Π2̄ΩΒ ΕΒΟΛ
 2̄Ν ΝΤΑ ΠΝΟΥΤΕ 2̄ΑΡ2̄
 ΕΡΟΣ ΕΣΟ ΜΠΑΡΘΕΝΟΣ
 ΕΣΟΥΑΑΒ. ΝΑΒ̄ 2̄ΑΘΗ
 ΜΠΑΤΣΒΙ ΕΠΚΟΣΜΟΣ
 ΑΨΑΧΕ ΔΕ ΟΝ ΕΤΒΕ
 ΤΕΣΒΙ ΜΜΟΟΨΕ ΜΤΟ
 ΠΣΩΤΗΡ ΜΝ ΝΕΣ
 ΚΕΣΟΟΥΕ ΨΕΝΟΥΑ
 ΑΨΑΧΕ ΔΕ ΟΝ ΕΤΒΕ
 ΘΕ ΝΤΑ ΤΕΚΛΟΜ
 ΤΑΛΟ ΜΜΟΣ. ΛΣΕΙΝΕ

5 ΑΥΩ ΕΤΒΕ ΝΕΨΠΗΡΕ
 ΝΤΑ ΠΝΟΥΤΕ ΑΛΥ
 ΕΒΟΛ 2̄ΙΤΟΟΤ2̄. ΑΥΩ
 ΧΕ ΝΤΟΣ. ΤΕ ΣΟ ΝΠΡΟ
 ΣΟΠΟΝ. ΝΤΕ ΘΕΟΔΟ
 ΚΟΣ ΕΤΟΥΑΑΒ ΘΑΓΙΑ
 ΜΑΡΙΑ. ΤΡΕϢΧΠΕ Π
 ΝΟΥΤΕ 2̄Ν ΟΥΜΕ.
 10 ΑΥΩ ΧΕ ΤΕΣΣΩΝΕ ΧΕ
 ΠΕ2̄ΟΟΥ ΔΕ. ΝΤΑΣΜ
 ΤΟΝ ΜΜΟΣ Ν2̄ΗΤϢ
 ΠΕ ΣΟΥΧΟΥΤΨΟΜΤΕ
 ΜΠΕΒΟΤ ΠΑΩΝΕ.
 15 2̄Ν ΟΥΕΙΡΗΝΗ ΝΤΕ
 ΠΝΟΥΤΕ ΕΡΕ ΝΕΣΜΟΥ
 ΕΤΟΥΑΑΒ ΝΑΕΙ Ε2̄ΡΑΐ
 ΕΧΩΝ 2̄Ι ΟΥΣΟΠ 2̄ΑΜΗΝ

ΠΝΟΥΤΕ ΓΑΡ Ρ2̄ΩΒ
 20 ΕΠΕΝΟΥΧΑΙ-
 ΑΝΟΝ ΝΡΩΜΕ
 ΕϢ2̄ΑΡ2̄ ΕΝΕΤΕ
 ΝΟΥϢ ΝΕ.
 ϢΜΟΥΨΤ. ΑΥΩ Ϣ
 25 2̄ΟΤ2̄ΕΤ Ν̄Ν6̄ΛΟΟΤΕ.

ΑΥΩ Π2̄ΗΤ ΜΠΟΥΑ
 ΠΟΥΑ. ΑΛΗΘΩΣ †
 ΟΥΩΨ ΕΚ̄ΙΜ ΕΠΟΡ
 ΚΑΝΟΝ ΜΠΑΛΑΣ.
 30 ΤΑΩΨ ΕΒΟΛ 2̄Ω.
 Μ̄Ν ΠΙΕΡΟΨΑΛΤΗΣ.

ⲃ

ⲉⲧⲟⲩⲁⲗⲃ. ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ
 ⲗⲗⲗ. ⲭⲉ ⲥⲉⲛⲁⲭⲓ ⲛ̄
 ⲉⲛⲡⲁⲣⲟⲉⲛⲟⲥ. ⲙⲡⲣ
 ϣⲟ: ⲉⲓ ⲡⲁⲁⲟⲩ ⲙⲙⲟⲥ:
 ⲛ̄ⲙ ⲛⲉ ⲛ̄ⲡⲁⲣⲟⲉⲛⲟⲥ
 ⲉϥⲛⲁⲛⲧⲟⲩ ⲉⲓⲡⲁⲁⲟⲩ
 ⲙⲙⲟⲥ. ⲱ ⲡⲉⲫⲗⲗⲙⲟ
 ⲗⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲗⲃ ⲗⲗⲗ. ⲙⲁ
 ϣⲉ ⲡⲉⲕⲛⲁ. ⲉⲓ ⲉⲣⲁⲓ
 ⲉⲭⲱⲓ. ⲛ̄ⲧⲥⲁⲃⲟⲓ.
 ⲉⲡⲃⲱⲗ ⲛ̄ⲧⲉⲗⲉⲃⲓⲥ.
 ⲥⲱⲧⲙ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲁⲛⲟⲕ
 ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲕ . . .
 ⲉⲓⲱⲁⲭⲉ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲉⲧⲣ
 ϣⲱ. ⲧⲙⲁⲗⲩ ⲙⲡⲣⲟ
 ⲛ̄ⲛⲣⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉⲭⲥ ⲓⲥ
 ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲡⲉⲥⲭⲱⲕ
 ⲉⲃⲟⲗ. ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲙⲓⲛⲱⲉ:
 ⲛⲥⲁⲙⲉ ⲛⲁⲕⲱⲉ.
 ⲉⲣⲟⲥ. ⲛ̄ⲥⲉⲣⲡⲁⲣⲟⲉⲛⲟⲥ.
 ⲛ̄ⲥⲉⲭⲓⲧⲟⲩ ⲉⲓ ⲡⲁⲁⲟⲩ
 ⲙⲙⲟⲥ. ⲛ̄ⲥⲉⲧⲁⲗⲗⲩ
 ⲉⲡⲣⲡⲉ ⲙⲡⲣⲟ . .
 ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲓⲗⲛⲙ
 ⲛ̄ⲧⲡⲉ. ⲛ̄ⲟⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ
 ⲛ̄ⲧⲙⲁⲕⲗⲁⲗⲓⲛⲛ.
 ⲉⲥⲟ ⲙⲡⲁⲣⲟⲉⲛⲟⲥ.
 ⲭⲓⲛ ⲉⲡⲉⲥⲭⲡⲟ
 ⲱⲁ ⲡⲉⲥⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ
 ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲁⲩⲙⲉ
 ϣⲓⲧⲥ. ⲁⲩⲕⲁⲗⲥ ⲉⲥ
 ⲧⲛⲟ ⲉⲣⲟⲥ. ⲉⲩⲟⲩⲱ
 ⲛ̄ⲉ ⲉⲣⲟⲥ. ⲛ̄ⲛⲉⲙⲉⲥ

ⲧⲛⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲟⲛⲡ. ⲛ
 ⲟⲉ ⲛ̄ⲧⲉⲩⲙⲁⲗⲩ ⲙⲡⲁⲣ
 ⲟⲉⲛⲟⲥ. ⲛ̄ⲟⲉ ⲛ̄ⲧⲁⲩⲭⲟ
 ⲟⲥ ⲉⲓ ⲡⲉϥⲁⲓⲧⲉⲗⲓⲟⲛ
 ⲙⲡⲛⲁⲩ. ⲛ̄ⲧⲁⲩⲭⲓ
 ϣⲟⲩⲟ ⲛⲁⲥ ⲉⲣⲟⲩⲛ.
 ⲭⲉ ⲉⲓⲥ ⲧⲉⲕⲙⲁⲗⲩ ⲙⲛ̄
 ⲛⲉⲕⲥⲛⲛⲩ ⲉⲓ ⲡⲥⲁ ⲛ
 ⲃⲟⲗ. ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙⲡⲉⲧ
 10 ⲭⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲥ. ⲭⲉ ⲛ̄ⲙ
 ⲧⲉ ⲧⲁⲙⲁⲗⲩ. ⲁϥⲱ
 ⲛ̄ⲙ. ⲛⲉ ⲛⲁⲥⲛⲛⲩ
 ⲡⲉⲧⲛⲁⲉⲣⲉ ⲓⲁⲣ.
 ⲡⲉⲭⲁⲥ. ⲙⲡⲟⲩ
 15 ⲱⲱ. ⲙⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧ
 ⲉⲓ ⲛ̄ⲙⲡⲛⲩⲩⲉ. ⲡⲁⲓ
 ⲡⲉ ⲡⲁⲥⲟⲛ. ⲁϥⲱ ⲧⲁ
 ⲥⲱⲛⲉ ⲁϥⲱ ⲧⲁⲙⲁⲗⲩ
 ⲧⲟⲩⲱⲱ ⲙⲛ̄. ⲉⲭⲉ
 20 ⲉⲗⲉ ⲛ̄ⲱⲁⲭⲉ. ⲉⲛ
 ⲛⲱⲁⲭⲉ ⲙⲡⲉⲛ
 ⲥⲱⲧⲛⲣ ⲉⲧⲣⲟⲗⲉⲃ
 ⲉⲓ ⲁⲧⲃⲉ ⲛ̄ⲣⲁⲧⲟⲩ
 ⲓⲁⲣ ⲛⲉ. ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲟⲩ
 25 ⲱⲱ ⲉⲟⲩⲱⲛⲉ ⲛ̄ⲧⲉ
 ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲃⲓⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉⲓ
 ⲁⲓⲛⲉⲓⲁ. ⲛⲉⲛⲛⲁⲓⲁ
 ⲑⲁⲓⲧⲁ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲧⲙⲁⲕ
 ⲗⲁⲗⲓⲛⲛ. ⲙⲛ̄ ⲟⲉ
 30 ⲛ̄ⲧⲁⲓⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲓ ⲧ
 ⲃⲓⲃⲗⲓⲟⲑⲛⲕⲛ ⲛ̄ⲟⲗ
 ⲓⲁ ⲙⲡⲟⲗⲓⲥ. ⲉⲩⲥⲛⲉ
 ⲛⲉⲕⲛⲓⲧⲓⲟⲥ. ⲙⲡⲛ

16

ΕΓΙΝΕ ΝΑΝ ΝΝΕΤΕΝ
 ΑΣΕ ΝΑΥ. ΚΑΤΑ ΤΣΥΝΗ
 ΟΙΑ. ΜΠΕΙΕΙΜΕ ΧΕ Ν
 ΤΑΟΥ ΦΩΠΕ ΜΜΟΟΥ
 ΠΑΧΟΕΙΣ. 16 ΔΕ Ε4ΣΟ
 ΟΥΝ Ν2ΩΒ ΝΙΜ· Α4
 ΟΥΕ2 ΜΠΦΑΧΕ ΧΕ
 ΜΝ ΟΕΙΚ ΜΠΕΙΜΑ . .
 ΖΟΛΟΣ· ΑΥΦΙΝΕ ΑΥ
 ΖΕ ΕΥΦΗΡΕ ΦΗΜ.
 ΕΡΕ 4ΟΥ ΝΟΕΙΚ ΝΙΩΤ
 ΝΤΟΟΤ4 ΜΝ ΤΒΤ
 ΣΝΑΥ. ΕΤΕ ΝΑΪ ΝΕΒΟΡΕ
 ΣΝΑΥ. ΠΡΑΝ ΔΕ Μ
 ΠΩΗΡΕ ΦΗΜ ΕΤΜ
 ΜΑΥ ΠΕ ΦΙΛΗΜΩΝ
 ΕΝΕ ΤΕ4ΣΥΝΗΘΙΑ
 ΔΕ Ε4ΟΥΩΜ 4Ε4ΟΥ
 ΩΜ Ν42Ε}. 21ΤΜ Π
 ΤΒΚΟ ΜΠΕ42ΗΤ . . .
 ΑΠΝΟΥΤΕ 4ΝΑ4 ΝΟΥ
 ΣΜΗ ΕΣΝΟΤΜ ΝΑ2Ρ
 ΝΟΥΟΝ ΝΙΜ ΕΤΣΩ
 ΤΜ ΕΡΟΣ. ΕΪΤΑ ΧΕ Ν
 ΝΝΤΑΦΕ ΠΦΑΧΕ Ε
 ΠΕ2ΟΥΟ. Α ΠΕΧΣ ΧΙ
 ΜΠ4ΟΥ ΝΟΕΙΚ ΜΝ
 ΠΤΒΤ ΣΝΑΥ. Α4ΩΠ
 ΖΜΟΤ Ε2ΡΑΪ ΕΧΩΟΥ
 Α4ΟΥΕ2ΣΑ2ΝΕ ΕΤΡΕ Μ
 ΜΗΗΦΕ ΕΝΟΧΟΥ
 Α4ΠΟΦ ΝΝΟΕ(Ι)Κ ΜΝ
 ΝΤΒΤ Α4ΤΑΛΥ ΝΝΑ

ΕΙΟΤΕ ΝΑΠΟCΤΟΛΟC.
 ΑΥΚΑΛΥ ΖΑΡΩΟΥ ΝΝΜ
 ΜΗΗΦΕ. ΑΥΟΥΩΜ
 ΑΥCΕΪ. ΑΝΘΟΛ ΝΝΑΚ
 5 ΜΕ ΝΤΑΥCΕΕΠΕ. ΑΝ
 ΜΕ2 ΜΝΤCΝΟΟΥC Ν
 ΚΩΤ. ΝΤΕΡΕΝΝΑΥ
 ΔΕ ΕΤΝΟ6 ΕΩΠΗΡΕ.
 ΝΤΑCΦΩΠΕ. ΑCΕΡ
 10 ΑΝΑΝ Ν42Ε. ΕΩΠ Μ
 ΠΜΗΗΦΕ. ΑΝ2Ε Ε4
 ΟΥ ΝΩΟ ΝΩΗΡΕ
 ΦΗΜ. ΜΝ ΝΕ2ΙΟΜΕ.
 ΜΠΕΝΕΙΜΕ ΕΤΕΥΗΠΕ.
 15 ΕΒΟΛ ΧΕ ΝΤΕΡΟΥΝΑΥ
 ΕΠΕΝΤΑ4ΦΩΠΕ.
 ΑΥΡΤΑΓΜΑ ΤΑΓΜΑ
 ΖΙ ΠΤΟΟΥ. ΕΥΠΗΤ Ν
 CΑ ΝΕΥΕΡΗΥ ΕΥ4 ΕΟΟΥ
 20 ΜΠΝΟΥΤΕ ΕΥΧΩ Μ
 ΜΟC ΧΕ ΠΕΟΟΥ ΜΠ
 ΝΟΥΤΕ 2Ν ΝΕΤΧΟCΕ.
 ΤΕ4ΕΙΡΗΝΗ 2ΙΧΜ Π
 ΚΑ2. Α4ΟΥΕ2CΑ2ΝΕ
 25 ΝΑΝ Ν6Ι 16. ΑΝΧΙ
 ΠCΕΕΠΕ ΜΠΕCΜΟΥ
 ΑΝΤΑΛ4 ΝΘΑΓΙΑ
 ΜΜΑΚΔΑΛΙΝΗ ΕΤ
 ΡΕC4ΑΚΟΝΕΙ ΝΑΝ
 30 Ν2ΗΤ4. ΜΠΝΑΥ
 ΝΟΥΩΜ Π2ΟΥΝ
 ΔΕ ΝΟΥΕΒΟΤ Ν2ΟΟΥ
 ΑΝΤΕ4ΝΟΟΥΕ ΕΙ ΝΑ
 ΕΥΟΤΠ ΝΑΝ2ΟΛΟΜΑ

31

Α ΝΖΥΠΕΡΗΤΗΣ ΝΤΑΥ
 ΕΪ. ΕΙΝΕ ΝΑΣ ΝΤΕΠΪΣ
 ΤΟΛΗ ΜΠΚΥΡΟΣ ΘΕΟ
 ΦΪΛΕΣ ΕΣΧΗΖ ΝΨΖΕ ΧΕ
 , ΘΕΟΦΪΛΟΣ ΠΕΪΑΤΜ
 , ΠΩΑ. ΠΕΤΑΡΧΕΙ ΕΧΕ
 , ΝΟΥΣΙΑ. ΝΤΜΑΚΔΑ
 , ΛΙΝΗ. ΨΤΑΜΟ ΝΤΟΥ
 , ΜΝΨΧΟΕΪΣ. ΧΕ ΝΤΕ
 , ΡΕ ΝΤΕΥΝΟΟΥΕ ΕΙ ΨΑ
 , ΡΟΪ. ΜΠΕΪΑΜΕΛΕΪ
 , ΜΠΕΪΧΟΟΥΣΟΥ ΨΑ
 , ΡΟ. ΝΣΑΒΗΛ ΧΕ Ν
 , ΤΑΥΑΜΑΣΤΕ ΜΜΟΟΥ.
 , ΛΪΨ ΨΟΜΤΕ ΝΛΙΤΡΑ
 , ΝΝΟΥΥ ΝΑΥ. ΕΙΣ
 , ΖΗΗΤΕ ΛΪΤΝΝΟΟΥΣΟΥ
 , ΨΑΡΟ. ΝΤΕΡΕΣΨΩ
 ΔΕ ΝΨΕΠΪΣΤΟΛΗ
 ΠΕΧΑΣ ΧΕ ΖΜ ΜΕ ΝΕ
 ΝΕΚΖΑΠ ΠΧΟΕΪΣ
 ΝΘΕ ΝΤΑ ΤΕΙΒΑΨΟ
 ΟΡ¹ ΨΟΥΨΟΥ ΜΜΟΣ
 ΖΜ ΠΚΑΖ ΝΨΟΥΔΑΪΑ.
 ΜΝΪΝΣΩΣ ΟΝ ΑΥΟΥ
 ΩΖ ΝΒΙ ΖΗΡΩΔΗΣ.
 ΑΥΑΜΑΣΤΕ ΝΝΕΤΥ
 ΝΟΟΥΕ. ΑΣΕΡ ΑΝΑΣ.
 ΝΘΑΓΪΑ ΜΑΓΔΑΛΕΪ
 ΝΗ. ΕΣΖΑΪ ΜΠΡΡΟ
 ΔΙΒΕΡΙΟΣ. ΕΤΒΕ ΝΕ
 ΤΕΡΕ ΖΗΡΩΔΗΣ ΕΙΡΕ
 ΜΜΟΟΥ ΝΑΣ. ΑΣΨ
 ΝΝΕΣΖΑΪ ΝΪΩΖΑΝ
 ΝΗΣ. ΠΩΗΡΕ Ν

ΟΥΧ ΨΑ ΠΡΡΟ. ΝΤΕ
 ΡΕ ΠΡΡΟ ΔΙΒΕΡΙΑΣ ΧΙ
 ΝΝΕC2ΑΙ ΝΤΜΑΚ
 ΔΑΛΙΝΗ ΛΧΟΨΟΥ
 5 ΛΧC2ΑΙ ΕΒΟΛ ΕΠΚΑ2
 ΝΔΙΟΥΔΑΙΑ. ΧΕ
 ΜΠΕΡΤΡΕ ΑΛΛΥ Ν
 ΡΩΜΕ. ΑΝΨΛΕΙΓΕ
 ΜΜΑΡΙΑ ΤΜΑΚΔΑ
 10 ΛΙΝΗ. ΟΥΔΕ ΑΛΛΥ
 ΝΙΔΟCΕΠΟC ΠΕ . .
 ΠΕΤΝΑΑΝΤΙΛΕΙΓΕ
 ΝΑC ΕΥΕΒΙ ΝΤΕCΑΠΕ
 2Ν ΤCΗCΕ. ΝCΕΔΥ
 15 ΜΕΥΕ ΜΜΟC ΕΠΤΑ
 ΜΙΟΝ ΝΝΡΨΟΥ.
 Α ΠΝΟΥΤΕ ΤΑΑC ΕΠ2ΗΤ
 ΝΙΩ2ΑΝΝΗC. ΛC
 ΠΑΡΑΚΑΛΕΙ ΜΠΡΟ
 20 C2ΑΙ ΕΤΒΗΗΤΨ. -
 ΜΗ ΠΟΤΕ ΠΕΧΑC Ν
 ΤΕ ΝΙΟΥΔΑΙ CΨΤΜ
 ΧΕ ΑΝΟΚ ΑΙΝ ΝΕC2ΑΙ
 ΨΑΡΟΚ. ΝCΕ2ΟΤ
 ΒΕΤ. ΛC2ΑΙ ΟΝ ΨΑ
 25 2ΗΡΨΔΗC. ΧΕ CΨ
 ΨΤ ΕΙΩ2ΑΝΝΗC
 ΠΨΗΡΕ ΝΖΕΒΕΔΑΙ
 ΟC. ΜΠΕΡΤΡΕ ΑΛΛΥ
 ΑΝΨΛΕΙΓΕ ΝΑC 2Α
 30 ΘΗ ΜΠΑΤΕ ΙΩ2ΑΝ
 ΝΗC ΕΙ Ψ[Α]ΡΟC . .
 Α ΠΕΧC ΕΙ ΕΧΝ ΘΑΛΑC
 CΑ ΝΔΙΒΕΡΙΑC. ΛC
 ΜΟΥ ΕΚΕCΑΨC ΝΟΕΙΚ

15

AN YPERH T HC TAY
EI EINE NAC NTETIC
TO ANIUTKYPOC ΘΕΟ
ΠΑΛΕΣCCH N T EXE
ΘΑΟ ΘΗΛΟC ΠΗΑΤΕ
ΠΩΔ ΠΕΤΑΡΧΗ ΕΞΕ
ΝΟΥCΙΑ ΝΤΙΛΑΚΔΑ
ΛΙΝΗ ΤΑΥΟΝΤΟΥ
ΑΝΤΧΟΕΙC ΧΕΝΤΕ
ΡΕΝΤΕΥΝΟΟΧΕΗΥΔ
ΡΟΙ ΑΠΤΕΙΑΜΕΛΕΙ
ΑΠΤΕΙΧΟΟΥCΟΥΥΔ
ΡΟ ΝCΑΒΗΛΧΕΝ
ΤΑΥΔΑΔΤΕΙΛΟΟΧ
ΔΙΤΩΟΥΤΕΝΙΛΙΤΡΑ
ΝΝΟΥΥΝΔΥ ΕΙC
ΖΗΗΤΕΑΙΤΝΝΟΟΥC
ΩΑΡΟ ΝΤΕΡΕCΩΥ
ΧΕΝΤΕΙΤΙCΤΟΛΗ
ΠΕΧΑC ΧΕΥΜΕΝΕ
ΝΗCΖΑΠΠΙΧΟΗC
ΝΗΕΝΤΑΤΕΙΒΑΥΟ
CΕΥΟΥCΩΟΥC
ΖΗΤΚΑΖΝ ΤΟΥΔΑΙ
ΑΝΝCΩCΟΝΔΟΥ
ΩΖΝΔΙΖΗΡΩΔΗC
ΑΥΔΑΔΤΕΝΝΕΤΥ
ΝΟΟΥC ΔΕΡΑΝΔC
ΝΘΑΙ ΤΑΥΔΑΔΛΕΙ
ΝΗCΕΖΑΠΠΙΡΡΟ
ΔΙΒΕΡΙΟC ΕΤΡΕΑ
ΤΕΡΕCΗΡΩΔΗCΕΙΡ
ΑΠΠΟΟΥΝΑC ΔΕΤ
ΝΗCΕΖΑΠΠΙΩΖΑΝ
ΝΗC ΠΩΥΙC
ΖΙΒΕΔΑΙΟC ΙCΧΟ

ΟΥCΩΠΡΕC ΑΤΗ
ΒΕΤΕΡΡΟΔΙΒΕΡΙΛCΥ
ΝΗCΕΖΑΠΠΙΛΑΚ
ΔΑΝΝΗΑΟΥΟΥ
ΥCΖΑΙΒΟΛΙΤΚΑΖ
ΝΔΙΟΥΔΑΙΔ ΧΕ
ΑΠΤΕΡΤΡΕΑΔΥΝ
ΡΩΥΕ ΑΝΤΝΗΓΕ
ΑΠΠΙΛΤΥΑΚΔΑ
ΛΙΝΗ ΟΥΔΕΛΑΔΥ
ΝΙΔΟCΕΠΤΟCΤΕ
ΠΕΤΝΑΔΑΝΤΙΛΗΓΕ
ΝΑCΕΥΕΒΑΝΤΕΥΑΠΕ
ΖΗΤΕΗΥΕ ΝCΕΔΥ
ΜΕΥΕΜΙΟΥCΕΤΤΑ
ΑΠΠΟΝCΙΝΡΡΩΟΥC
ΠΝΟΥΤΕΤΑΔCΕΠΖΗΤ
ΝCΩΖΑΝΝΗC ΔΥ
ΠΑΡΑΚΑΝΗCΤΡΕC
ΕCΖΑΚΕΤΖΗΤΥC
ΑΠΠΟΤΑΠΤΕΧΑΥ
ΤΕΝΙΟΥΔΑΙCΟΤΥ
ΧΑΝΟΚΑΙΝΗCΕΖ
ΩΑΡΟΚ ΝCΕΖCΤ
ΒΕΤ ΔΥCΖΑΙΟΝC
ΖΗΡΩΔΗC ΧΕ
ΑΠΠΩΖΑΝΝΗC
ΠΩΠΡΕΝΖΕΚΕC
ΟC ΑΠΠΡΤΡΕΑΔΥ
ΑΝΤΛΕΙΓΕΡΑΥ ΖΗ
ΑΠΠΙΛΤΥΑΚΔΑ
ΝΗCΕΥCΟΥC
ΑΠΠΧΕΝΧΗCΕΖΑC
CΑΝΖΑΒΕΡΑC ΔΥC
ΑΠΠΥΚΕCΔΥCΝΟΗC

ⲃ

ⲓⲗ

Λϣϣⲟⲩ ⲉϣⲟ ⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲟⲩⲱⲙ ⲁⲩⲥⲉⲓ. ⲁⲩⲙⲉⲩ
ⲥⲁⲱϣ ⲛⲃⲓⲣ ⲩⲛ ⲛⲛⲧⲁⲩ
ⲥⲉⲉⲡⲉ. ⲁⲛⲭⲓⲧⲟⲩ ⲱⲁ
ⲧⲁⲭⲟⲉⲓⲥ ⲧⲙⲁⲕⲁⲗⲓ
ⲛⲛ. ⲁⲥⲟⲱ ⲉⲥⲁⲓⲁⲕⲟ
ⲛⲓ ⲛⲁⲛ ⲛⲩⲛⲧⲟⲩ ⋯

ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲓⲱⲩⲁⲛⲛⲛⲥ ⲁⲥ
ⲉⲓⲛ[ⲉ] ⲛⲛⲉⲥⲩⲁⲓ ⲙⲡⲣⲟ
ⲛ[ⲩ]ⲛⲣⲱⲁⲛⲥ. ⲁϣⲩ

]ⲓⲉϣⲟⲩⲃⲉ

]ⲓⲱⲩⲁⲛⲛⲛⲥ.

]ⲁ ⲡⲣⲟ ⲥ

]ⲓⲧⲓ - ⲉⲡ[]

]ⲧ ⲙⲙⲟϣ.

ⲙ]ⲙⲁⲩ

]ϣ

ⲛ

ⲉⲥ

ⲥⲛⲁⲩ

ⲣⲟⲕ ⲁⲓ

ⲥ⋯

ⲁ

ⲛ[ⲣⲣⲟ ⲕⲁⲓ[ⲥⲁⲣ ⲥ

ⲛⲁϣ ⲥ

ⲙⲙⲟ

ⲥ

ⲧ

.

ⲛⲧ[ⲧⲙⲁⲕ]ⲁⲁ

ⲁⲓⲛ[ⲛ

⋯ ⲱⲙⲉ ⲉ ⋯ ⲙ.ⲧⲁ

ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲟⲩ[ⲉⲩ

ⲥⲁⲩⲛⲉ ⲙⲡⲣⲟ ⲕⲁⲓ

ⲥⲁⲣ. ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛ
ⲥⲱⲣ ⲧ ⲙⲡⲉⲡⲛⲁ
ⲩⲓ ⲡⲉⲥⲧⲥ. ⲁⲥⲧⲁⲭⲛ

ⲁⲥⲡⲱⲧ ⲉⲡⲛⲓ ⲛⲛⲓ

5 ⲕⲟⲁⲩⲙⲟⲥ ⲛⲃⲓ ⲧⲙⲁⲕ

ⲁⲗⲁⲓⲛⲛ. ⲁⲥⲟⲓⲛⲉ

ⲛⲓⲱⲥⲛⲫ ⲡⲉϣⲥⲟⲛ

ⲉϣⲩⲙⲟⲟⲥ ⲩⲁⲩⲧⲛⲣ ⲡⲁ

ⲁⲣⲓⲙⲁⲑⲁⲓⲁ. ⲁⲥⲡⲁⲣⲁ

10 ⲕⲁⲗⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲭⲉⲕⲁⲥ

ⲉⲩⲉⲃⲱⲕ ⲱⲁ ⲡⲓⲗⲁⲧⲟⲥ.

ⲛⲥⲉⲭⲓ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙ

ⲛⲭⲟⲉⲓⲥ. ⲛⲥⲉⲕⲁⲗϣ

ⲩⲛ ⲟⲩⲧⲁⲫⲟⲥ. ⲡⲉ

15 ⲧⲁⲩⲭⲉ ⲧⲉⲛⲭⲟⲉⲓⲥ ⲙⲁⲕ

ⲁⲗⲁⲓⲛⲛ. ⲉⲣⲉϣⲁⲛ

ⲃⲱⲕ ⲩⲁⲩⲧⲛⲣ. ⲟⲩⲛ

[ⲟⲟ]ⲙ. ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲉⲓⲱⲃ

ϣⲱⲡⲉ. ⲉⲃⲟⲗ ⲩⲓⲧⲟⲟⲧⲉ

20 ⲉⲩⲟⲩⲉ ⲉⲣⲟⲛ. ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ

ⲡⲟⲩⲉⲩⲥⲁⲩⲛⲉ ⲙⲡⲣⲟ

ⲩⲛ ⲛⲟⲩⲃⲓⲭ. ⲡⲉⲭⲁⲥ.

ⲭⲉ ⲛⲟⲩⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲛ ⲁⲛ

ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲥⲩⲓⲙⲉ ⲃⲱⲕ

25 ⲉⲑⲛ ⲛⲩⲛⲛⲉⲙⲱⲛ .-

ⲛⲃⲉⲧ ⲙⲙⲟϣ. ⲁⲗⲗⲁ

ⲭⲓ ⲛⲉⲭⲣⲩⲙⲁ ⲧⲁⲗⲁⲩ

ⲛⲁϣ. ⲛϣⲧⲁⲗϣ ⲛⲛ

ⲧⲛ. ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲁⲉ. ⲁⲩ

30 ⲃⲱⲕ ⲱⲁ ⲡⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲁϣ

ⲧ ⲛⲁⲩ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ

ⲛⲓⲥ. ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉϣⲭⲓ

ⲭⲣⲩⲙⲁ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ

ⲁϣⲕⲁⲗϣ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ.

35

ⲓⲛ

ⲁⲓⲣⲏ ⲱⲗ. ⲛⲧⲉⲣⲟϥⲕⲁ
 ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ. ⲭⲉ
 ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲧ ⲙⲡⲉⲡⲛⲁ
 ⲁϥⲛⲟⲃ ⲛⲕⲙⲧⲟ ⲱⲱⲡⲉ.
 ⲁϥⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲛⲛⲛⲟⲃ ⲛⲥ
 ⲧⲛⲟϥϥⲉ ⲉⲛⲁⲱⲱⲟϥ.
 Ⲗⲁⲓⲛⲁ ⲙⲁⲓⲁⲗⲓⲛⲏ.
 ⲡⲱⲛⲧ ⲉϭⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ
 ⲙⲡⲥⲟⲃⲛ ⲛⲧⲁϥⲥⲉⲉⲡⲉ
 ⲃⲧⲥⲱⲛⲉ ⲛⲗⲁⲗⲁⲣⲟⲥ.
 ⲉⲗ ⲡⲉϭⲥ ⲕⲉⲗⲉϥⲉ ⲉⲗⲁⲣⲛ
 ⲉⲣⲟϥ ⲉⲡⲉⲛⲟⲟϥ ⲉⲧⲉⲕⲁⲓⲥⲉ.
 Ⲗⲁϥⲕⲟⲟⲛⲥⲉ ⲉϥⲕⲁⲗϥ ⲛⲙ
 ⲡⲧⲁⲫⲟⲥ ⲛⲃⲣⲣⲉ ⲛⲓⲱ
 ⲥⲏⲫ ⲗⲁⲛⲧⲉ ⲛⲟϥⲱ
 ⲛⲏ. ⲁϥⲥⲕⲉⲣⲕⲉⲣ ⲟϥ
 ⲛⲟⲃ ⲛⲱⲛⲉ ⲁϥⲕⲁⲗϥ
 ⲛⲓⲣⲟϥ ⲙⲡⲧⲁⲫⲟⲥ ⲁϥ
 ⲃⲱⲕ. ⲕⲁⲓⲛⲁ ⲁⲉ ⲁⲥ
 ⲭⲱ ⲛⲛⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲥⲧ
 ⲥⲱⲛⲉ. ⲙⲁⲣⲓⲗ ⲧⲉϥ
 ⲙⲁⲗϥ. ⲛⲣⲟϥⲛⲉ ⲙⲡ
 ⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲛⲛⲧⲟⲟϥ
 ⲛⲧⲕϥⲣⲓⲁⲕⲏ.
 Ⲗⲁⲥⲉⲓ ⲉⲡⲧⲁⲫⲟⲥ. ⲛⲃⲓ
 ⲧⲙⲁⲕⲁⲗⲓⲛⲏ ⲙⲛ
 ⲛⲉⲛⲓⲟⲙⲉ. ⲛⲧⲉⲣⲟϥ
 ⲧⲁⲛⲉ ⲡⲧⲁⲫⲟⲥ. ⲁϥ
 ⲛⲁϥ ⲉϥⲁⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲉϥ
 ⲛⲙⲟⲥ ⲛⲓϭⲙ ⲡⲱⲛⲉ
 ⲉⲁϥⲥⲕⲣⲕⲱⲣϥ ⲗⲁⲣⲙ
 ⲡⲣⲟ ⲙⲡⲧⲁⲫⲟⲥ.
 Ⲗⲁϥⲧⲁⲙⲟⲟϥ ⲭⲉ ⲁ ⲡⲭⲟ
 ⲉⲓⲥ ⲧⲱⲟϥⲛ ⲃⲱⲕ

ⲱⲗ ⲛⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ.
 ⲛⲧⲉⲧⲛ ⲭⲟⲟⲥ ⲛⲁϥ.
 Ⲗⲁϥⲱⲧ ⲁⲉ ⲉϥⲣⲛⲟⲧⲉ.
 ⲙⲡⲟϥϭⲉ ⲗⲁⲗϥ ⲛⲱⲗ
 ⲭⲉ ⲉⲗⲁⲗϥ. ⲙⲛⲛⲥⲱⲥ
 Ⲗⲁⲥⲕⲟⲧⲥ ⲉⲡⲧⲁⲫⲟⲥ ⲛ
 ⲃⲓ ⲕⲁⲓⲛⲁ ⲙⲁⲕⲁⲗⲁⲗⲉⲓ
 ⲛⲏ. ⲁⲥⲃⲱⲱⲧ ⲉⲛⲟϥ
 ⲉⲡⲧⲁⲫⲟⲥ. ⲁⲥⲛⲁϥ
 ⲉⲁⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲥⲛⲁⲧⲱ ⲉⲧⲱⲧ
 ⲙⲟⲟⲥ. ⲟϥⲗⲁⲧⲁⲭⲱⲧ
 ⲁϥⲱ ⲟϥⲗⲁ ⲗⲁⲧⲱⲧ
 ⲙⲡⲁ ⲉⲛⲉⲣⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ
 ⲛⲓⲥ ⲛⲛⲏⲧⲱⲧ ⲡⲉϭⲉ
 ⲛⲏ ⲛⲁⲥ ⲭⲉ ⲧⲉⲥⲛⲓⲙⲉ
 ⲱⲧ ⲙⲁⲣⲓⲗ
 ⲡ
 Ⲗⲁⲧⲱⲧⲱⲟϥⲛ
 ⲉ
 ⲁⲉ ⲟ
 ⲁⲥⲃⲉ
 ⲧⲁⲗⲁ
 ⲙⲧ
 ⲁⲥ
 ⲧⲱⲧⲱⲟϥⲛ ⲁϥ. ⲭⲉ ⲁ
 ⲧⲱⲧⲱⲟϥⲛ ⲛⲉ
 ⲧⲱⲧⲱⲟϥⲛ ⲙⲉⲛⲁ
 ⲧⲱⲧⲱⲟϥⲛ
 ⲟⲗ
 ⲉⲧ
 ⲡⲁⲣⲟⲉ ⲛⲟⲥ ⲁ. ⲣⲉⲧⲙ
 ⲧⲁⲥⲱⲛⲉ ⲭⲟⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛ
 ⲧⲱⲧⲱⲟϥⲛ ⲁⲛ

16

ΕΝΝ̄ΤΑΣΝΑΥ ΕΡΟϢ ΑΣΙ
 ΨΑΡΟΙ. Α ΠΕΤΡΟΣ
 ΤΩΟΥΝ. Ν̄Ν̄ ΙΩΣΑΝ
 ΝΗΣ. ΑΥΠΩΤ̄ ΕΒΟΛ
 ΕΠΤΑΦΟΣ. ΑΥΝΑΥ
 ΕΝΕΣΒΟΟΣ ΕΥΚΗ ΕΣΡΑΪ
 ΑΥΕΙ ΨΑ ΤΕΘΕΟΔΟΚΟΣ
 ΑΥΧΟΟΣ ΝΑΣ. ΧΕ ΟΝ
 [Τ]ΩΣ Α ΠΧΟΕΙΣ ΤΩΟΥ
 [-]ΔΕ ΟΝ ΜΠΟΥΕΨΤΕΤ
 [Ε]ΠΕΣΗΤ. ΕΣΩΨΤ Ε
 [ΤΚΟ]ΤΣ ΝΤΕΣΣΩΝΕ. ΜΕ
 [ΝΣ]ΩΣ ΑΣΕΙ Ν̄ΒΙ ΤΜΑΓ
 [ΔΑΛ]ΙΝΗ ΠΕΧΑΣ. ΠΕ
 []ΑΣ Ν̄ΒΙ ΤΠΑΡΘΕ
 [ΝΟΣ] ΧΕΤΑΣΩΝΕ ΕϢ
 [ΤΩΟ]Ν ΠΑΨΗΡΕ. ΠΕ
 []ΧΕ ΜΠΕΪΝΑΥ ΕΡΟϢ
 ΑΝΟΚ. ΝΤΕΡΕΣΣΩΤΜ
 [Δ]Ε ΕΠΑΙ Ν̄ΒΙ ΤΜΑΑΥ
 ΝΙΣ. ΑΣΠΩΤ̄ Σ̄Ν̄ ΟΥ
 [Ψ]ΤΟΡΤΡ ΕΒΟΛ ΕΠΤΑ
 ΦΟΣ. ΕΣΧΩ Ν̄Σ̄ΝΨΑ
 ΧΕ Ν̄ΜΚΑΣ̄ Ν̄Σ̄ΗΤ.
 Α ΤΕΣΣΩΝΕ ΚΩ Μ̄
 ΜΟΣ ΣΙ ΠΑΣΟΥ Μ̄Η
 ΤΑΦΟΣ. ΕΤΒΕ
 ΝΑΤΚΟΥΣΔΩ
 ΔΙΑ ΑΣΕΙ Ν̄ΤΟΣ Ν̄ΒΙ
 ΤΜΑΚΔΑΛΙΝΗ
 ΑΣΑΣΕΡΑΤ̄Σ̄ ΣΑΤ̄Μ̄
 ΠΡΟ. Μ̄Ν̄ΣΑ ΟΥ

ΚΟΥΙ ΑϢΟΥΩΝ̄Σ̄ ΕΒΟΛ
 ΕΤΕϢΜΑΑΥ Ν̄ΒΙ ῙΣ̄ ΣΙ
 ΠΑΣΟΥ Μ̄ΠΤΑΦΟΣ
 ΑϢΨΑΧΕ Ν̄ΜΜΑΣ.
 5 ΕΝΕΣΜΕΕΥΕ ΧΕ ΠΑΤΕΨ
 ΝΗ ΠΕ. Α ΤΕΥΝΟΥ ΒΕ
 ΨΩΠΕ. Ν̄ΨΩΚ ΨΑ
 ΠΕϢΕΪΩΤ. Ε† ΕΡΕ Τ
 ΜΑΚΔΑΛΙΝΗ ΣΙΡ̄Μ̄
 10 ΠΡΟ Μ̄ΗΤΠΦΟΣ. ΑϢ
 ΜΟΥΤΕ ΕΠΕΣΡΑΝ ΧΕ
 ΜΑΡΙΣΑΜ. ΑΣ(Σ)ΟΥΕΝ
 ΤΕϢΣΜΗ ΑΣΕΙ ΕΣΤ̄[ΙΗΤ̄
 ΤΕϢΜΑΑΥ ΔΕ ῙΠΕΧΑΣ
 15 ΧΕ ΣΡΑΒΟΥΝΕΙ. ΑΚ
 ΤΩΟΥΝ. ΚΑΛΩΣ ΑΚΤΩ
 ΟΥΝ. ΑΣΚΑΑΣ ΕΧΩϢ.
 Ν̄ΒΙ ΤΕϢΜΑΑΥ ΧΕ ΕΣ̄
 ΝΑΑΣΠΑΖΕ ΜΜΟϢ
 20 ΑϢΚΩΛΥ Μ̄ΜΟΣ ΧΕ Μ
 Π̄ΡΧΩΣ̄ ΕΡΟΪ ΑΣΑΡ
 ΧΕΪ Ν̄Ρ̄ΜΕ. ΧΕ ΕΤΒΕ ΟΥ
 ΠΑΧΟΕΙΣ ΑΥΩ ΠΑ
 ΨΗΡΕ. ΑΚΑΑΤ̄ ΝΨ̄Μ̄
 25 ΜΟ ΕΡΟΚ Μ̄ΠΟΟΥ. ΠΕ
 ΧΕ ΠΣΩΤΗΡ. ΧΕ Ν̄
 ΤΑΪΑΑΤ̄ ΕΝΨΜΜΟ ΑΝ
 ΕΡΟΪ ΑΛΛΑ. ΧΕ ΑΡΕΡΑΤ̄
 ΣΩΤΜ. ΑΡΙ ΕΒΟΛ Σ̄Μ̄
 30 ΠΗΪ Ν̄ΪΩΣΑΝΝΗΣ
 ΑΡΙ ΕΤΜΗΤΕ Ν̄ΝΙΟΥ
 ΔΑΪ ΕΤΧΑΣ̄Μ̄ ΨΑΝ
 ΤΕ ΠΨΟΕΙΩ Ν̄ΝΕΟΥΕΡΗ
 (ΤΕ

ⲕ

{ ⲛⲛⲓⲟϥⲁⲗⲓ ⲉⲧⲭⲁⲛⲙ
 ϣⲁⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲓⲱ ⲛ
 ⲛⲉϥⲟϥⲉⲣⲏⲧⲉ } ⲉⲉ ⲉⲭⲉⲛ
 ⲛⲟϥⲉⲟⲓⲧⲉ. ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲙ
 Πⲉⲓⲕⲁⲗϥ ⲉⲗⲱⲱ ⲉ
 ⲛⲛ̅. ⲙⲛ ϣⲟⲟⲙ ⲉⲧⲣⲉ
 Πⲱⲟⲓⲱ ⲛⲛⲁⲥⲉⲃⲏⲥ
 ⲉⲧⲙⲙⲁϥ. ⲭⲱⲉ ⲉⲟⲃ
 ⲥⲱ ⲛⲧⲁⲓⲧⲁⲗⲥ ⲉⲓⲱ
 ⲱⲧⲉ. ϣⲁⲛⲧⲉⲃⲱⲕ
 ⲉⲉⲣⲁⲓ ϣⲁ ⲡⲁⲓⲕⲱⲧ
 ⲛⲉⲏⲧⲥ. ⲁⲗⲗⲁ ⲃⲱⲕ
 ϣⲁ ⲛⲁⲥⲛⲏϥ ⲧⲁⲙⲟⲟϥ
 .ⲭⲉ ⲁⲓⲧⲱⲟϥ. ⲙⲁ
 Ρⲟϥⲱⲱ ⲛⲛⲉϥⲉⲟⲓ
 ⲧⲉ. ⲛⲥⲉⲓ ⲉⲧⲕⲁⲗⲉⲓ
 ⲁⲗⲓⲁ. ⲧⲁⲟϥⲱⲛⲉⲧ ⲉ
 ϣⲟⲟϥ. ⲧⲁⲧⲛⲁϥ ⲛⲧⲁ
 ⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. ⲛⲧⲉⲥⲟⲟϥ
 ⲁⲛ ϣⲁ ⲧⲁⲙⲁⲗϥ. ⲭⲉ ⲛ
 ⲧⲁⲓⲱⲛ ⲛⲉⲓⲥⲉ ⲧⲏ
 ϣⲟϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲱ
 ⲧⲙ ⲉⲧⲁⲥⲱⲱⲛⲉ ⲭⲓ
 ⲛ ⲛⲱⲟⲣⲏ ⲁⲥⲉⲓ ⲛⲉⲓ
 ⲧⲙⲁⲕⲁⲗⲁⲓⲛⲏ ⲁⲥⲧⲁ
 ⲙⲉ ⲙⲙⲁⲟⲏⲧⲏⲥ ⲭⲉ
 ⲁⲥⲛⲁϥ ⲉⲡⲭⲟⲓⲥ.
 ⲁϥⲱ ⲭⲉ ⲁϥⲭⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲥ.
 ⲁⲥⲱⲱⲛⲉ ⲭⲉ ⲙⲛⲏⲥⲁ
 ⲛⲁⲓ. ⲉⲛ ⲧⲙⲉⲉⲙⲉⲛ
 ⲧⲏ ⲛⲣⲟⲙⲡⲉ ⲙⲛⲏ
 ⲥⲁ ⲡⲧⲱⲟϥ ⲉⲓ ⲛⲉⲧ
 ⲙⲟⲟϥⲧ. ⲙⲡⲉⲛⲥⲱ
 ⲧⲏⲣ. ⲁⲥⲕⲁ ⲥⲱⲙⲁ

ⲉⲉⲣⲁⲓ ⲛⲉⲓ ⲧⲉⲟⲉⲟⲗⲟ
 ⲕⲟⲥ ⲉⲧⲟϥⲁⲗⲃ ⲟⲁⲓⲧⲁ
 ⲙⲁⲣⲓⲁ. ⲛⲥⲟϥⲭⲟϥⲧⲟϥⲉ
 ⲙⲡⲉⲃⲟⲧ ⲧⲱⲃⲉ. ⲁⲥ
 5 ΜΟΥΤΕ ⲉⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟ
 ⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟϥ .ⲁⲥⲕⲁ
 ⲟⲓⲥⲧⲁ ⲛⲧⲉⲥⲥⲱⲛⲉ
 ⲙⲁⲕⲁⲗⲁⲓⲛⲏ ⲉⲭⲱⲟ¹
 ⲁⲥⲉⲱⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟϥ ⲉⲥ
 10 .ⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ .ⲭⲉ
 ⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲱⲥ. ⲛⲟⲧ
 ⲉⲱⲥ ⲛⲧⲟⲥ ⲡⲉ .ⲁⲥⲕⲁ
 ⲥⲱⲙⲁ ⲉⲉⲣⲁⲓ. ⲉⲗⲟⲧⲏ
 ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ
 15 .ⲭⲱⲱⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲣⲉ
 ⲧⲁⲱⲉⲟⲓⲱ. ⲁⲛⲉⲧⲙⲟ
 ⲟⲥ ⲉⲛ ⲟⲓⲁⲏⲙ ⲛⲟⲧⲕⲟϥ
 ⲛⲟϥⲟⲓⲱ. ϣⲁⲛⲧⲉ
 ⲡⲁϥⲗⲟⲥ ⲡ ⲣⲙⲧⲁⲣⲥⲟⲥ
 20 ⲉⲓ ⲉⲉⲟϥⲛ ⲉⲡⲥⲟⲟϥⲉⲥ
 ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲉ
 ⲥⲉⲗⲓ ⲛⲛⲉϥⲁⲓⲧⲉⲗⲓⲟ
 ⲛⲧⲉ ⲡⲡⲁⲣⲁⲕⲏⲧⲟⲥ
 ⲉⲓ ⲉⲉⲣⲁⲓ ⲉⲭⲱⲥ. ⲛⲥⲉ ⲉⲓ
 25 ⲙⲉ ⲉⲧⲁⲥⲡⲉⲛ ⲛⲉⲭⲱⲣ
 ⲣⲁ ⲧⲏⲣⲟϥ. ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲭⲥ
 ⲛⲏϥ ϣⲁⲣⲟⲟϥ ⲙⲙⲉⲓ
 ⲛⲉ. ⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲙⲙⲟⲟϥ
 ⲛⲕⲁⲛⲱⲛ. ⲙⲛ ⲡ
 30 ⲧⲟϣ ⲛⲧⲉⲡⲣⲟⲥ
 ϣⲟⲣⲁ .ⲁ ⲙⲙⲁ
 ⲟⲏⲧⲏⲥ ⲥⲉⲗⲓ ⲙ
 ⲡⲉϥⲁⲓⲧⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲧ
 ϣⲁⲭⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲭⲏⲡⲟ
 ⲙⲏⲥⲱⲧⲏⲣ

ΚΑ

Α ΠΑΥΛΟΣ ΣΖΑΪ ΜΠΕΥ
 ΑΓΓΕΛΙΟΝ. Α ΠΕΠΝΑ
 ΕΤΟΥΑΑΒ ΤΛΑΘ ΝΛΟΥ
 ΚΑΣ. ΕΦΩΑ.ΧΕ ΕΠΩΜ
 ΝΟΥΒΕ ΜΠΕΧΣ. ~
Α ΠΕΤΡΟΣ ΣΖΑΙ ΜΠΕΥ
 ΑΓΓΕΛΙΟΝ. Α ΠΕ ΠΝΑ
 ΤΛΑΘ ΜΜΑΡΚΟΣ ΕΦ
 [Ω]Α.ΧΕ ΖΗ ΤΕΦΑΡΧΗ
 [ΕΤ]ΒΕ ΠΒΑΠΤΙΣΜΑ
 [ΝΙ]ΩΣΑΝΝΗΣ. Α ΙΩ
 [ΖΑΝ]ΝΗΣ ΣΖΑΪ ΜΠΕΦΕΥ
 [ΑΓ]ΓΕΛΙΟΝ. ΕΦΩΑ.ΧΕ
 [ΕΤ]ΒΕ ΠΛΟΓΟΣ ΝΤΑΦ
 [Σ]ΑΡΖ. ΑΪΧΪ ΜΠΕΨΑΛ
 [Τ]ΗΡΙΟΝ. Α ΠΑΥΛΟΣ
 [Σ]ΖΑΙ ΝΚΕΜΝΤΑΒΤΕ
 [Ν]ΕΠΣΤΟΛΗ ΝΑΙ ΤΗ
 [Ρ]ΟΥ. ΑΠΟΥΑ ΠΟΥΑ
 ΝΝΑΠΟΣΤΟΛΟΣ. ΓΡΑ
 ΦΕ ΜΜΟΥ. ΑΥΧΙΤΟΥ
 ΝΜΜΑΥ ΕΠΤΑΦΕΟ
 ΕΙΩ ΖΗ ΚΗΜΕ. ΧΕ ΑΥ
 ΤΑΦΕΟΕΙΩ ΝΝΕΧΩ
 ΡΑ ΕΤΖΗΝ ΕΡΟΥ. ΕΤΕΙ
ΕΥΖΗ ΘΙΛΗΜ. ΑΥΩ
 ΚΗΜΕ. ΜΝ ΝΚΕΧΩ
 ΡΑ ΕΤΖΙ ΠΡΗΣ ΑΝΟΝ
 ΧΕ ΑΝΩ ΖΗ ΘΙΛΗΜ.
 ΕΝΕΡΕ ΠΣΩΤΗΡ ΝΗΥ
 ΨΑ ΘΑΓΪΑ ΜΑΓΔΑΛΪ
 ΝΗ. ΕΦΩΙΝΕ ΜΠΕΣ
 ΨΙΝΕ. ΕΦΤΣΑΒΟ Μ
 ΜΟΣ ΖΑΖ ΜΜΗΣΤΗ

ΡΙΟΝ ΕΥΖΗΠ. ΑΣΩΩ
 ΠΕ ΔΕ ΝΟΥΖΟΥ ΕΣΜΟ
 ΟΣ. ΜΝ ΠΚΥΡΙΣ ΘΕΟ
 ΦΙΛΟΣ ΠΕΣΕΠΑΡΧΟΣ
 5 ΕΥΩΑ.ΧΕ ΖΗ ΝΕΓΡΑ
ΦΗ ΝΝΙΒΕ ΝΤΕ ΠΝΟ¹
 ΤΕ. ΠΕΧΕ ΘΕΟΦΙΛΟΣ
ΧΕ ΑΛΗΘΟΣ. ΕΡΕ ΠΑΛΟ
 ΚΙΣΜΟΣ ΤΕΖΤΩΣ ΕΡΟΙ
 10 ΜΠΕΙΕΨΝΟΙ ΜΠΧΩΚ
 ΝΝΕΓΡΑΦΗ. ΜΝ
ΝΚΕΝΕΑΛΟΚΕΪΑ. Ν
 ΝΑΡΧΑΪΟΝ. ΕΒΟΛ ΧΕ
 ΕΝΩΙΝΕ ΝΖΑΖ ΖΗ ΝΕ
 15 ΓΡΑΦΗ. ΕΥΤ ΟΥΒΕΣ
 ΝΕΥΕΡΗΥ. ΝΤΕΡΕΣ
ΣΩΤΗ ΔΕ ΕΝΑΙ. ΑΣ
 ΤΩΟΥΝ. ΑΣΚΤΟ Μ
ΠΕΣΣΟ. ΕΠΣΑ ΝΤΑΝΑΤΟ
 20 ΛΗ. ΑΣΤ ΝΟΥΠΡΟΣ
 ΕΥΧΗ ΜΜΝΤΖΒΡΑΙ
 ΟΣ. ΝΤΕΥΝΟΥ ΑΦΑ
ΖΕΡΑΤΪ. ΜΠΕΣΜΤΟ
 ΕΒΟΛ. ΝΒΙ ΠΑΡΧΑΓ
 25 **Γ**ΕΛΟΣ ΕΤΟΥΑΑΒ ΓΑΒ
 ΡΗΛ. ΠΕΧΑΘ ΧΕ ΕΙΣ
ΖΗΠΤΕ ΑΙΕΙ. Ω ΘΑΓΙΑ
 ΠΕΤΕΡΟΥΑΦ, ΑΪ
 ΤΕΙ ΜΜΟΥ. ΧΕ Α ΠΟΣ
 30 **Ζ**ΟΝ ΕΤΟΟΤ ΕΧΩΚ ΕΒΟΛ
 ΝΖΩΒ ΝΙΜ. ΕΤΕΡ
 ΝΑ ΑΪΤ ΜΜΟΪ ΜΜΟ
 [³ ΙΤΕΧΑΣ ΧΕ ΠΑΧΟ
 [ΕΙΣ ΤΟΥΣ]Ω ΕΤΡΕΚ

ΚΒ

ΠΑΗΡΟΦΟΡΪ ΜΜΟΙ ΟΝ <ḿ>
 ΘΕΟΦΙΛΟΣ ḿΠΧΩΚ ḿ
 ΝΕΚΡΑΦΗ. Μḿ ΤΟΙΚΟΙ
 ΝΟΜΙΑ ḿΠΑΣΩΤΗΡ.
 ΠΕΧΕ ΠΑΡΧΑΓΓΕΛΟΣ.
 ḿΘΕΟΦΙΛΟΣ. ΧΕ ΖΩΒ ΝΙΜ
 ΕΚΟΥΩΩ ΕΕΙΜΕ
 ΕΠΕΥΧΩΚ. ΑΝΟΚ †
 ΝΑΠΑΗΡΟΦΟΡΕΪ Μ
 ΜΟΚ ΖΑΡΟΥ ḿΖΗΤΟΥ
 ΤΗΡΟΥ. ΧΕ ΑΝΟΚ ΠΕ
 ΤΕΡΕ ΠΩΟΧΝΕ ḿΠΕΪ
 ΩΤ ΖΗΠ ḿΖΗΤ<ϥ> ΧΪ
 ΝΕ ΠΤΑΜΙΟ ΝΑΔΑΜ.
 ΩΑ ΤΣΥΝΤΕΛΑΙΑ ḿ
 ΠΑΙΩΝ. ΑΥΠΑΖ
 ΤΫ ΑΥΟΥΩΩΤ ΝΑΥ
 ΕΥΧΩ ḿΜΟΣ. ΧΕ ΠΕΚ
 ΖΜΟΤ ΩΗΠ ΤΟΝΟΥ
 ΠΑΧΟΕΙΣ ΠΑΡΧΑΓ
 ΓΕΛΟΣ. ΑΥΖΜΟΟΣ ḿΝ
 ΝΕΥΕΡΗΥ. ḿΘΕ ḿΡΩ
 ΜΕ ΣΝΑΥ ΕΥΩΑΧΕ
 ḿΝ ΝΕΥΕΡΗΥ. ΠΕΧΕ
 ΘΕΟΦΙΛΟΣ. ΧΕ ΠΑΧΟΕΙΣ.
 ΕΡΕ ΠΑΛΟΓΙΣΜΟΣ ΤΕΖ
 ΤΩΣ ΕΡΟΪ. ḿΠΕΙΕΪ
 ΜΕ ΕΠΧΩΚ ḿΝΕΓ
 ΡΑΦΗ. ΠΕΧΕ ΓΑΒΡΪ
 ΗΛ ΧΕ ΑΩΝΕ. ΠΕΧΕ
 ΟΘΕΟΦΙΛΟΣ. ΧΕ ΧΙΝΕ
 ΠΤΑΜΙΟ ΝΑΔΑΜ
 ΩΑ ΤΕΝΟΥ[]

ΒΟΜ. ΝΙ<Τ>ΝΑΩΙΝΕ ΟΝ ḿ
 ΣΑΘΗ. ΧΕ ΖΩΒ ΝΙΜ.
 ΕΑΚΧΟΟΥ ΕΠΜΑΚΑΡΙ
 ΟΣ ΔΑΝΗΛ. ΑΥΩΩΠΕ
 ḿΜΕ. ΑΛΛΑ ΜΑΤΑΜΟΪ
 ΕΠΧΩΚ ΔΕΩΣ ḿΝΑΡ
 ΧΑΪΟΣ ΜΝ ΤΟΙΚΟΝΟ
 ΜΙΑ ḿΠΑΣΩΤΗΡ
 ΧΕ ΝΤΑΥΙ ΕΒΟΛ ΖΕΝ
 ΑΩ ḿΦΥΛΗ. ΧΕ Ε[ΡΕ
 ΝΕΖΕΒΡΑΪΟΣ. †ΟΥΒ[Ε]
 ΕΝΕΧΡΙΣ†ΑΝΟΣ[†]
 ΟΥΩΩ ΕΤΡΕΚΤΑΜΟ[Ι
 ΕΤΒΕ ΠΚΑΤΑΚΛΥ[Σ
 ΜΟΣ. ḿΝ ΠΕΚΡΑΝ[ΙΟΝ]
 ΝΑΔΑΜ. ΧΕ ΝΤΑΥ[
 ΤΩΝ Ζḿ ΠΚΟΛΚ[Ϣ
 ΘΑ. ΧΕ ΕΡΕ ΖΟΙΝΕ Χ[Ω
 ḿΜΟΣ. ΧΕ ΠΚΑΤΑΚ[
 ΛΥΣΜΟΣ ΑΥΪΝΕ ḿ[
 ΜΟΥ. ΖḿΚΟΟΥΕ ΔΕ[
 Ζḿ ΖḿΚΕΩΑΧΕ. ḿ[
 ΠΟΥΕΩΤΑΖΕ ΤΜΕ ΕΡΑ
 ΤΣ. ΤΑΜΟΝ ΧΕ ΝΤΑ[
 ΤΜḿΤΡΫΩḿΩΕ ΕΪ[
 ΔΩΛΟΝ. ΩΩΠΕ. ~
 ΝΑΩ ḿΖΕ. ΕΥΩ ΧΕ
 ΤΑΥΤΑΜΙΕ ΑΔΑΜ.
 ΝΑΩ ḿΖΟΟΥ. ΜΕΝ
 ΕΥΖΑ ΧΕ ΝΤΑΣΩΩ
 ΠΕ ΝΑΩ ḿΖΕ. ΕΠΕΪ
 ΔΗ. ΕΡΕ ΝΖΕΒΡΑΪΟΣ
 † ΤΩΝ. ΧΕ ΝΤΑΣΩΩ

ΚΓ

ΠΕ ΜΑΥΛΑΣ. Σ̄ΝΚΟΟΥΕ
ΛΕ ΧΕ ΟΥ ΕΒΟΛ Σ̄Μ ΠΔ̄ΙΑ
 ΒΟΛΟΣ ΤΕ Σ̄Ν ΤΤΕΝΕ
 CIC ΔΕ. ΧΕ Α ΠΝΟΥΤΕ ΧΩ
 ΜΜΟΣ. ΧΕ ΑῩΙΝΕ ΝΟΥ 5
 Σ̄ΙΝΗΒ ΕΧΕΝ ΑΔΑΜ
 ΑῩΙΝΕ ΕΒΟΛ ΝΟΥΕΙ Ν̄Ν
 ΒΕΤ ΣΠΡ. ΑΥΤΑΜΙΟ
 [Ν]ΕΥΣΑ. ΠΕΧΕ ΠΑΡ
 [ΧΑ]ΓΓΕΛΟΣ. ΧΕ ΑΛΗΘΟΣ 10
 [ΑΚ]ΩΙΝΕ Ν̄ΣΑ Σ̄ΝΝΟΪ
 [Η]ΜΑ. ΕΥΧΟΣΕ. ΝΑΪ Μ
 [Π] (ΟΥ)ΟΥΩΝΣ̄ Ν̄ΝΣΟΦΙΣ
 ΤΗΣ ΤΗΡΟΥ. ΝΟΙ ΕΠΕΥ
 ΧΩΚ. ΟΥΕΣ ΠΕΚΣΗΤ 15
 Ν̄ΑΙ ΜΝ ΠΕΚΝΟΥΣ ΤΑ
 ΩΑΧΕ Ν̄ΜΜΑΚ.
 ΧΕ ΟῩΝ ΣΑΣ. Ν̄ΣΙΣΤΟ
 Ρ̄ΙΑ Μ̄ΜΑΥ. ΣΛΘΗ
 Μ̄ΠΧΩΚ ΕΝΑΪ ΤΗ 20
 ΡΟΥ. ΑΛΛΑ †ΝΑΧΙ
 ΝΑΪ ΝΟΥΣΗΡΒΕ ΤΑΩΑ
 ΧΕ Ν̄ΜΜΑΚ. ΩΑΝ
 †ΠΛΗΡΟΦΟΡΕΪ Μ̄
 ΜΟΚ. Α ΠΝΟΥΤΕ ΤΑ 25
ΜΙΟ ΝΑΔΑΜ ΕΒΟΛ Σ̄Μ
 ΠΚΑΣ. Μ̄ΠΑΡΘΕ
 Ν̄ΙΚΟΝ. ΑΥΚΑΛΑ
ΛΧΕΝ †Π̄ΝΑ ΕΡΟΧ
 ΝΣΜΕ Ν̄ΣΟΟΥ. ΑΥ
 ΒΩΚ ΕΣΡΑΪ Μ̄ΠΗΥΕ

ΕΡΕ ΤΕΧΟΡΟΤΑΣΙΑ
 Ν̄ΝΑΓΓΕΛΟΣ ΣΩΚ
 ΣΙΘΗ Μ̄ΜΟΥ. ΑΥ
 ΣΜΟΟΣ Σ̄Ι ΠΕΥΘΟΡΟ
 ΝΟΣ. Α ΝΑΓΓΕΛΟΣ
 ΒΩΚ ΕΝΕΥΜΑΝΩΩ
 ΠΕ. ΑΥΤΩΟΥΝ Ν̄ΣΙ
ΠΜΑΪ†ΤΩΝ Ν̄ΔΙΑ
 ΒΟΛΟΣ. ΑΥΙ ΕΠΠΑ
 ΡΑΔ̄ΙΣΟΣ. ΕΠΜΑ ΕΡΕ
 ΑΔΑΜ Ν̄ΣΗΤ̄.
 ΣΛΘΗ Μ̄ΠΑΤΕΥΩΩ
 ΠΕ. ΑΥΡΩΣΤ Μ̄
 ΜΟΥ Μ̄ΠΕΥΤΗΗΒΕ
 ΕΠΕΥΣΠΡ ΝΟΥΝΑΜ
 ΕΥΧΩ Μ̄ΜΟΣ. ΧΕ ΤΩ
ΟΥΝ ΕΣΡΑΪ ΠΡΩΜΕ
 ΤΑ† Π̄ΝΑ ΕΡΩΚ
 ΑΝΟΚ. Ν̄ΓΩΩΠΕ
 20 Ν̄ΣΜΣΑΛ Μ̄Ν ΝΕΚ
 ΩΗΡΕ. ΑΥΣΙΣΕ ΕΥΣΟ
 ΜΕΛΕΙ ΕΧΩ Μ̄
 ΠΕΥΚΙΜ Μ̄ΜΟΥ
ΑΥ† Μ̄ΠΕΙΣΑΣΟΥ Ν̄
 25 ΩΛΟΥ ΕΧΩ. ΕΤΕ
 ΠΑΙ ΠΕ ΠΩΟΡ̄Π.
 ΝΤΑ ΠΚΑΚΕΪ : ΕΪ
 ΕΒΟΛ ΣΕΝΡΩΥ.
ΝΤΕΥΝΟΥ Ν̄ΤΑΥΤΑ
 30 ΑΥ. Α ΠΕΙΩΤ ΡΙΜΕ
 ΣΙΧΜ ΠΕΥΘΟΡΟΝΟΣ
 ΠΕΧΑΥ ΧΕ ΑΙΡ

ⲕⲭ

2ⲥⲏⲓ. ⲭⲉ ⲁⲓⲧⲁⲙⲓⲉ.
 ⲡⲣⲱⲙⲉ 2ⲱⲗⲟⲥ.
 Ⲛⲥⲁⲃⲏⲗ ⲭⲉ ⲁ ⲡⲁⲱⲡⲓ
 ⲣⲉ ⲙⲙⲟⲛⲟⲓⲉⲛⲓⲥ
 ⲱⲡⲓ ⲧⲱⲣⲉ ⲙⲙⲟⲩ.
 ⲉⲓⲉⲓ ⲁⲩⲕⲁⲗⲁⲩ ⲁⲭⲙ
 ⲛⲓ ⲡⲓⲛⲁ ⲉⲣⲟⲩ. ⲉⲧⲕⲉ
 ⲡⲁⲓ. ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧ
 ⲛⲁⲛⲓ ⲙⲡⲉⲓⲥⲁⲛⲟⲩ
 ⲡⲁⲓ. ⲉⲩⲥⲁⲛⲟⲩ ⲙⲓⲛ
 ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲁⲩⲧⲁ
 ⲙⲓⲟⲩ. ⲁⲩⲱ ⲱⲁⲣⲉ
 ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓ ⲉⲭⲱⲩ
 ⲛⲧⲩⲩⲟⲣⲓⲛ. ⲉⲡⲉⲓ
 ⲁⲛ. ⲟⲩⲙⲉ ⲡⲉ ⲡⲱⲗⲭⲉ
 ⲛⲧⲉⲛⲉⲥⲓⲥ. ⲭⲉ ⲁ ⲡ
 ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲛⲉ ⲛⲟⲩⲧⲓ
 ⲛⲏⲃ ⲉⲭⲉⲛ ⲁⲗⲁⲙ
 ⲁⲩⲓⲛⲉ ⲛⲉⲩⲧⲁ ⲉⲃⲟⲗ
 ⲛⲧⲏⲧⲩⲧⲉ ⲛⲧⲉⲛⲟⲩⲉⲓ.
 ⲧⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲁⲙⲓⲟ
 ⲛⲁⲗⲁⲙ. ⲛⲥⲟⲩ
 ⲥⲟⲟⲩ ⲙⲡⲁⲣⲙⲟⲩⲧⲉ
 ⲛⲧⲛⲟⲥ ⲉⲛⲉⲥⲧⲓⲗ.
 ⲛⲧⲱⲟⲣⲓ ⲉⲛⲟⲩⲟⲩ
 ⲛⲟⲩ ⲙⲓⲉⲛⲟⲩ.
 ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲛⲉ ⲛⲟⲩ
 ⲛⲟⲥ ⲛⲥⲟⲣⲉⲛⲧⲉ ⲉⲭⲉ
 ⲧⲁⲕⲉⲗⲓⲕⲏ ⲧⲏⲣⲥ
 2ⲛ ⲡⲭⲓⲥⲉ. ⲡⲉ
 ⲭⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲭⲉ
 ⲙⲁⲣⲉⲛⲧⲁⲙⲓⲟ

ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉ
 ⲉⲓⲛⲉ. ⲙⲛ ⲧⲉⲛⲧⲓⲕⲱ
 ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲛⲁⲓⲧⲉⲗⲟⲥ ⲁⲉ
 ⲥⲱⲧⲙ. ⲉⲧⲉⲥⲙⲓ.
 5 ⲁⲩⲱⲱⲓⲉ 2ⲛ ⲟⲩⲛⲟⲥ
 ⲛⲛⲟⲧⲉ ⲙⲛ ⲟⲩⲥⲧⲱⲧ
 ⲭⲉ ⲁⲩⲛⲟⲥ ⲛⲱⲡⲓ
 ⲣⲉ ⲟⲩⲱⲛⲛⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲙ
 ⲡⲟⲟⲩ. ⲭⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
 10 ⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲟⲩⲁ ⲉⲩⲓⲛⲉ
 ⲙⲙⲟⲩ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ
 ⲣⲟⲩⲭⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱⲱⲧⲉ
 ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲓ
 ⲙⲓⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲗⲁⲩⲥⲟ
 15 ⲟⲩⲧⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ
 ⲉⲭⲙ ⲡⲕⲁⲛ. ⲁ ⲡ
 ⲕⲁⲛ ⲧⲏⲣⲩⲱⲱⲓⲉ ⲉⲩⲥⲟ
 ⲣⲩⲉⲛⲟⲩ ⲛⲁⲧⲉⲩⲟⲩ
 ⲛⲁⲙ. ⲁⲩⲛⲁⲩ. ⲉⲓⲥ
 20 2ⲓⲛⲧⲉ 2ⲙ ⲛⲉⲥⲧⲟⲓ
 ⲭⲓⲟⲛ ⲧⲏⲣⲩⲱⲱⲓ
 ⲕⲁⲛ. ⲁⲩⲭⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲓ
 ⲛⲭⲟⲩⲥ ⲉⲃⲟⲗ 2ⲛ ⲧⲉ
 ⲡⲩⲥⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲛⲉ
 25 ⲙⲟⲩⲛⲓⲟⲩⲟⲩⲉ. ⲁⲩⲭⲓ
 ⲛⲟⲩⲧⲉⲗⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ 2ⲛ
 ⲧⲉⲡⲩⲥⲓⲥ ⲙⲡⲁⲏⲣ.
 ⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲓ ⲙⲓⲛⲱⲛ
 ⲉⲃⲟⲗ 2ⲛ ⲧⲉⲡⲩⲥⲓⲥ
 30 ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲓⲕⲱⲛⲧⲉ
 ⲟⲩⲱⲱⲓⲉ ⲉⲃⲟⲗ 2ⲛ ⲧⲩ

ΚΕ

2̄MME. A NAGΓEΛOC
 NEY EΠECTPOOY NCTO
 XION. NTΑ ΠNOYTE
 TAAΥ EPATĪ ET̄COYNAM.
 AYR̄ MOIZE XE A ΠNΘ¹
 TE TAMĪO NAAAM.
 EBO. A2̄M PCTPOOY NC
 [T]OXION ET̄BO.XĪ. EIE
 [EIM]HT̄ XE EP̄E IT̄HTP̄C
 [2Y]ΠOTACE NAÇ.
 []IN AHTAMĪOOY.
 [2M]IKAZ. XE ΦYCIC
 [NI]M 2̄M IKAZ EYNA
 [2]YHOTACE NAAAM.
 [E]BOA 2̄N TEΦYCIC M̄
 [M]MOOY. OYTEΛT̄XE
 []XE NNET̄2̄N ΘAΛAC
 [CA] M̄N NIEPWOY. EYE
 WONE. ZA T̄CEZOYCIA.
 [O]YKOYĪ 2̄M ΠAHP XE
 [E]CEWONE N.XOEIC
 [E].XEN N2̄AΛATE.
 [O]YKOYĪ 2̄M IKW2̄T̄
 XE NQAZ NCATE. AYW
 N̄BOM N̄HM̄HYC.
 EYEWONE. EYEWONE
 NE/EYBOHOIA EPOT̄.
 TOT̄E A ΠNOYTE TAMĪO
 NAAAM 2̄N NEÇ
 BIX ET̄OYAAV KATA
 NECEINE M̄N TEÇ2̄I
 KWN. AYNAΥ N̄BI

NAGΓEΛOC EΠEINE NA
 AAM N̄OE NTACW
 NE. 2̄M HEINO6 NE
 OOU. AYCTOPTR̄
 EYNAΥ EHEINE M
 HEÇ2O EÇCA. ECTA
 ATE N̄OE M̄HPH.
 HOYOEIN N̄NQBAA
 EÇO N̄OE N̄NAKTIN
 HEÇCWM AÇEPOTO
 EIN. AHTAATE N̄OE
 NOYKPYCTAΛOC.
 AHTAZOT̄ EPAT̄C 2̄N
 TMHT̄E M̄IKAZ. AÇ
 KO N̄NCOYEPHT̄E
 2̄IXM̄ HMA NTAYTO
 K3. M̄PEC†OC N̄IC
 HEXC̄ 2̄IXWÇ. AÇ
 ΦOPEI M̄MOÇ N̄OB̄
 CW N̄P̄PO. AÇKW
 2̄IXWÇ M̄PEKLOM
 NEOOY. AÇAAÇ N̄P̄PO
 AYW N̄OYHHB. AYW
 M̄HPOTHTHC.
 AÇOMCOY EXM̄ NEO
 PONO. M̄HC̄EOOY
 2̄M HMA ET̄MMAΥ
 AYEINE NAAAM N̄
 NE2̄AΛATE. M̄N NE
 ΘYPION AÇT̄ PAH
 EPOTOY. AYKA TEYA
 NE NAÇ EΠECHT̄.

1) Ou ou.

ⲕⲉ

ΛΥΟΥΩΩΤ ΝΑϢ
 ΕΡΕ ΠΧΟΕΙC ΧΩ Μ
 ΜΟC. ΧΕ ΕΙC ΞΗΤΕ
 Λἱκαθἱcτα ἡμοκ.
 ἡρρο. αὐω ἡοϣη
 ηβ. αὐω ἡπροφη
 τηc. ἡτοκ μαγα
 Λκ ηε ηταἱⲓⲛⲁⲕ ἡ
 ⲓⲉⲗⲟϣⲥἱⲁ. εχεν ϛωβ
 ἡἡἡ ἡταἱⲓⲡἡἡοοϣ
 Λϣω α ναεγελοc οϣ
 ωωⲓ ἡἡνοϣⲓⲉ.
 Λϣηροcκϣηεἱ ἡἡωβ
 ενεϣδἱχ. ἡτερεϣ
 Ναϣ χε ἡβἱ ηcαⲧἡηαc.
 ηεηⲧαϣⲓⲡωωϣ εἡ
 ⲧἡγμα ἡⲛαε ἡἡχἱ
 cε. ἡἡ ηεοοϣ ἡⲓⲧἡ
 ἡνοϣⲓⲉ χαριζε ἡ
 μοϣ ηαααμ. αϣ
 κωϛ εροϣ χἱη τεϣ
 ηοϣ εᲓἡμαϣ. ἡἡϣ
 οϣωω εοϣωωⲓ ηαϣ
 ἡτερε ηκωϛ λε χἱ
 ⲓϣ. αϣωωcε εβολ
 Λϣε. ἡἡ ἡϣⲧἡⲓ
 μα τηρϣ ἡἡμαϣ
 ἡᲓⲡⲛοc ενεcⲓⲁ ἡ
 cοϣcοοϣ ἡἡαρμοϣ
 ⲓⲉ ἡχἱ cἡⲓⲉ ἡἡε
 ϛοοϣ. ηⲧἡcωωηε
 ἡβἱ ⲧᲓἡἡε εβολ ἡἡ
 λἱαβολοc. αϣκααϣ
 Κἡηϣ ἡἡ ἡϣⲧἡγμα

ΤΗΡϣ. ἡᲟβcω ἡἡεο
 οϣ. αϣμοϣⲓⲉ εροϣ χε
 ηcαααηαc. εᲓⲉ ηεϣ
 οϣωϛἡ. ηε ηεηⲧαϣ
 5 Ρἱκⲓϣ εβολ ἡἡηνοϣ
 ⲓⲉ. αϣμοϣⲓⲉ εροϣ χε
 ηαἱαβολοc. χε αϣ
 Ωωπε ἡρεϣⲓⲁβαλ εᲓ
 αϣμοϣⲓⲉ εροϣ χε λ[αἱ]
 10 ἡωη. χε αϣωοο[ⲓ]
 εᲟεβcω ἡἡεϣεο[οϣ
 χἱηε ηεϛοοϣ εᲓᲓᲓ[μαϣ
 cεκηκαϛηϣ. cεϣ[ωδc
 εἡεοοϣ ἡἡηνοϣ[ⲓⲉ
 15 Λααμ δε α ἡηοϣⲓⲉⲓ [χἱ
 εϛρἱ]
 ἡμοϣ. Მἡ οϣκλοο[ἡε
 ἡκωϛⲓ. εἡπαρ[α
 λἱcοc. ερε ηἱⲓⲉλοc
 20 ϛϣἡηεϣε ϛἱη ἡμοϣ
 ἡἡ ηεχαἱροϣβἡη. [ἡἡ
 ἡcεραφἱη. εϣcμοϣ[
 Λϣω εϣοϣωωⲓ ἡἡ
 ηοϣⲓⲉ. εϣρἱε εχἡ
 25 αααμ. χε αϣχἱⲓⲉ εᲓἡ
 ηααλἱcοc. αϣωη εᲓ
 ⲧοοⲓⲉ εᲓβε ηωηη. [
 ἡχἱ ωοᲓⲉ ἡἡεϛοοϣ
 ἡᲓⲡⲛοc ενεcⲓⲁ ἡⲓⲧἡ
 30 χἱⲓⲉ εϛοϣη εἡπαρ
 λἱcοc α ἡηοϣⲓⲉ εἡηε
 ηοϣϛἡηβ εχεν αααμ
 αϣωβω. αϣχἱⲓⲉ ϣεϣ
 βεⲓcἡη ηοϣηαμ.
 Λϣκωⲓ ἡμοc ενεϣϛα

KZ.

Ἰ̅τ̅ε̅ρ̅ϣ̅ἰ̅ς̅ε̅ ἄ̅ε̅ ε̅ρ̅αι̅ ἁ̅γ̅
 να̅υ̅ ε̅ρ̅ος̅ ἁ̅γ̅ρα̅ϣ̅ε̅ ε̅ρ̅
 ρ̅αι̅ ε̅χ̅ω̅ς̅. ἁ̅γ̅ω̅ϣ̅ε̅
 Ἰ̅β̅ι̅ ἁ̅δ̅α̅μ̅. μ̅ε̅ν̅ ε̅γ̅ζ̅α̅
 2̅ḡ̅ ἰ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅. ε̅γ̅φ̅ο̅
 ρ̅ε̅ἰ̅ ḡ̅ἡ̅ε̅ο̅ο̅υ̅. μ̅η̅ ἡ̅τ̅α̅ι̅ο̅
 μ̅ḡ̅ ἡ̅ο̅υ̅ν̅ο̅ϣ̅. ἡ̅π̅α̅ρ̅α̅
 δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅ ἄ̅ε̅ ν̅ε̅ϣ̅ 2̅ḡ̅ ἡ̅χ̅ἰ̅ς̅ε̅
 [ḡ̅]π̅α̅ḡ̅. ε̅ϣ̅.χ̅ο̅ς̅ε̅ ε̅β̅ο̅λ̅
 [ε̅]χ̅ε̅ν̅ ḡ̅τ̅ο̅ο̅υ̅. μ̅ḡ̅ ḡ̅ς̅ι̅
 [β̅]τ̅. ḡ̅ω̅ε̅ν̅ε̅ρ̅τ̅ο̅. κ̅α̅τ̅α̅
 [π̅]ω̅ἰ̅ ḡ̅π̅ε̅ḡ̅. ἁ̅ π̅
 [ḡ̅]ḡ̅τ̅ε̅ {τ̅ε̅}. τ̅ω̅δ̅ε̅ ν̅ο̅υ̅
 [ḡ̅]ἁ̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅ 2̅ḡ̅ ε̅λ̅ε̅μ̅.
 κ̅α̅τ̅α̅ μ̅μ̅α̅ ν̅ω̅α̅ μ̅π̅
 ρ̅ḡ̅. ἁ̅γ̅κ̅ω̅ ḡ̅π̅ρ̅ω̅μ̅ε̅.
 2̅ḡ̅ ἡ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅. ε̅ρ̅ε̅
 ἡ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅ κ̅ω̅τ̅ε̅.
 β̅ḡ̅κ̅α̅2̅ τ̅ḡ̅ρ̅ϣ̅. ḡ̅θ̅ε̅
 ḡ̅τ̅α̅γ̅.χ̅ο̅ο̅ς̅ ḡ̅β̅ι̅ ἡ̅π̅ο̅δ̅
 μ̅ω̅γ̅ς̅ḡ̅. ε̅λ̅ε̅μ̅ ἄ̅ε̅
 Ε̅τ̅ε̅ τ̅αἰ̅ τ̅ε̅ τ̅ε̅κ̅λ̅ḡ̅ρ̅ο̅
 ḡ̅ο̅μ̅ι̅ ḡ̅ḡ̅ε̅τ̅ο̅γ̅α̅λ̅β̅
 ḡ̅τ̅ε̅κ̅λ̅ḡ̅ς̅ι̅α̅. τ̅ḡ̅ḡ̅τ̅
 ω̅ε̅ν̅2̅τ̅ḡ̅ḡ̅ ḡ̅ḡ̅ḡ̅τ̅ε̅.
 Τ̅αἰ̅ ε̅τ̅τ̅ḡ̅ω̅ ε̅π̅ο̅ρ̅ω̅ς̅ ε̅β̅ο̅λ̅
 ε̅χ̅ε̅ν̅ τ̅ḡ̅ḡ̅τ̅ρ̅ω̅μ̅ε̅
 τ̅ḡ̅ρ̅ς̅. ε̅β̅ο̅λ̅ χ̅ε̅ ο̅γ̅ḡ̅ρ̅ο̅κ̅
 ν̅ο̅ς̅τ̅ḡ̅ς̅ ḡ̅ε̅ ἡ̅π̅ο̅υ̅τ̅ε̅.
 Ἀ̅γ̅ω̅ρ̅ḡ̅ εἰ̅μ̅ε̅ ḡ̅μ̅ο̅κ̅
 μ̅ε̅κ̅. ḡ̅π̅ς̅α̅λ̅α̅ν̅α̅ς̅
 ḡ̅τ̅α̅γ̅μ̅ε̅ε̅γ̅ε̅ ε̅ρ̅ο̅ο̅υ̅ ε̅
 2̅ο̅γ̅ḡ̅ ε̅λ̅α̅μ̅. ε̅τ̅β̅ε̅

χ̅ε̅ ἁ̅γ̅α̅λ̅α̅γ̅ ḡ̅ρ̅ρ̅ο̅. ἁ̅γ̅ω̅
 ν̅ο̅γ̅ḡ̅ḡ̅β̅. ἁ̅γ̅ω̅ ḡ̅ḡ̅
 ρ̅ο̅φ̅ḡ̅τ̅ḡ̅ς̅. ἁ̅γ̅.χ̅ἰ̅ϣ̅
 ε̅ḡ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅. ε̅ρ̅ 2̅ω̅β̅
 2̅ḡ̅ ε̅λ̅ε̅μ̅. ἁ̅ ἡ̅π̅ο̅υ̅τ̅ε̅
 5 Τ̅ω̅δ̅ε̅ ḡ̅ḡ̅ω̅ḡ̅ḡ̅ ḡ̅ḡ̅ω̅
 ḡ̅2̅ 2̅ḡ̅ τ̅ḡ̅ḡ̅τ̅ε̅ ḡ̅ḡ̅ḡ̅
 ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅. ε̅τ̅ε̅ π̅αἰ̅ ḡ̅ε̅
 ḡ̅ε̅ς̅ⲑ̅ḡ̅ ḡ̅ḡ̅ε̅ν̅ο̅υ̅.χ̅αἰ̅
 10 Ν̅τ̅ε̅ρ̅ε̅ π̅α̅ἰ̅β̅ο̅λ̅ο̅ς̅ ἄ̅ε̅
 να̅υ̅ ε̅λ̅α̅μ̅ μ̅ḡ̅ ε̅γ̅ζ̅α̅
 ε̅γ̅τ̅ε̅λ̅ḡ̅λ̅ μ̅μ̅ο̅ο̅υ̅. ἁ̅γ̅
 μ̅ο̅γ̅2̅ ḡ̅κ̅ω̅2̅ ε̅μ̅α̅τ̅ε̅.
 ἁ̅γ̅ο̅γ̅ω̅2̅ 2̅ἰ̅ ḡ̅2̅ω̅β̅. ~
 15 Ἀ̅γ̅2̅ω̅λ̅ ḡ̅μ̅μ̅α̅γ̅ 2̅ἰ̅ π̅α̅ḡ̅.
 Ἀ̅γ̅ο̅γ̅ω̅2̅ ḡ̅ḡ̅μ̅α̅γ̅ 2̅ι̅ τ̅ο̅γ̅ε̅
 ḡ̅ḡ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅. 2̅ἰ̅ ḡ̅ε̅ς̅
 ḡ̅ḡ̅ρ̅ ḡ̅α̅λ̅α̅μ̅. ε̅τ̅β̅ε̅ ο̅γ̅ ḡ̅
 Ἀ̅γ̅ο̅γ̅ω̅2̅ 2̅ḡ̅ ḡ̅2̅ω̅β̅. ~
 20 Ε̅π̅εἰ̅.ḡ̅ḡ̅ ḡ̅ε̅ϣ̅ς̅ο̅ο̅υ̅ḡ̅ χ̅ε̅
 ο̅γ̅(τ̅)β̅αἰ̅ḡ̅ ḡ̅ε̅. 2̅ḡ̅ ḡ̅ε̅ϣ̅
 εἰ̅ḡ̅ε̅. ἁ̅γ̅ω̅ ο̅ḡ̅ χ̅ε̅ ρ̅ω̅α̅
 ε̅γ̅ζ̅α̅. να̅υ̅ ε̅ḡ̅ḡ̅ḡ̅ρ̅ο̅
 ϣ̅ο̅ḡ̅ḡ̅. ε̅ϣ̅ς̅ḡ̅ω̅. ε̅ϣ̅2̅α̅
 2̅ο̅τ̅ε̅. ω̅α̅(ς̅)ς̅τ̅ω̅τ̅ ḡ̅ς̅
 25 ḡ̅ω̅τ̅ ḡ̅τ̅ο̅ο̅τ̅ḡ̅. ḡ̅θ̅ε̅
 ḡ̅ḡ̅ε̅τ̅ε̅ω̅α̅γ̅.χ̅ἰ̅ ḡ̅ε̅ḡ̅
 2̅α̅λ̅α̅τ̅ε̅. ε̅ω̅α̅γ̅μ̅ο̅γ̅
 τ̅ε̅ ε̅ρ̅ο̅ο̅υ̅. χ̅ε̅ ḡ̅τ̅εἰ̅τ̅α̅
 30 κ̅ο̅ς̅. ḡ̅ς̅ε̅τ̅ς̅α̅β̅ο̅ο̅υ̅.
 ḡ̅τ̅α̅ς̅ḡ̅ε̅. ḡ̅ḡ̅ḡ̅τ̅ο̅γ̅ε̅
 εἰ̅ε̅ḡ̅ḡ̅. ḡ̅ς̅ε̅ḡ̅ḡ̅

ⲕⲏ

ⲡⲓⲛⲕⲟⲟϥ. ⲛⲉⲟϥⲁⲟⲩ¹
 ⲙⲡⲉϥⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ. ⲛⲧⲉ
 ⲟϥⲗ ⲟⲗⲁⲭⲉ ⲛⲏ ⲟϥⲛⲟⲡ
 ⲙⲡⲓⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲏⲏ.
Τⲟⲩⲉ ⲛⲁⲗⲁⲧⲉ. ⲛⲧⲉϥ
 ⲛⲟϥ ⲉⲧⲟϥⲛⲁⲥⲱⲧⲙ
 ⲉⲡⲉⲣⲟⲟϥ. ⲡⲓⲛⲉⲧⲟⲱ
 ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓ ⲡⲁⲣⲟϥ ⲙⲙⲟⲟϥ
 ⲛⲉⲛⲁϥ ⲉⲛⲉⲧⲉⲛⲉ ⲙⲙⲟ
 ⲟϥ. ⲙⲡⲉϥⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ
 ⲟⲗⲁϥⲟⲡⲓⲉ ⲛⲏ ⲟϥⲣⲁ
 ⲟⲩ. ⲉϥⲙⲉⲉϥⲉ ⲭⲉ ⲛⲉϥⲥ
 ⲛⲡϥ {ⲥⲛⲡϥ} ⲛⲉⲧⲟⲗ
Ⲭⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ. ⲛⲧⲉϥⲛⲟϥ
 ⲟⲗⲁϥⲣⲓⲕⲉ ⲛⲛⲉϥⲙⲁⲗ
 ⲭⲉ ⲛⲏ ⲟϥⲛⲟⲡ ⲙⲏ ⲟϥ
 ⲟϥⲛⲟⲥ. ⲛⲉⲭⲓ ⲥⲙⲏ ⲉ
 ⲛⲉⲧⲟⲗⲁⲭⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ.
 ⲛⲉⲭⲓ ⲥϥⲛⲏⲟⲓⲁ ⲉⲛⲉⲥ
 ⲃⲱ ⲛⲟⲗⲁⲭⲉ ⲙⲙⲏⲧ
 ⲟϥⲉⲉⲓⲉⲛⲓⲛ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉⲟⲩ
Νⲧⲁ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲃⲱⲕ
 ⲉⲣⲟϥⲛ. ⲁⲓⲟϥⲱⲥ ⲛⲙ
 ⲡⲓⲛⲃⲃ. ⲁⲓⲟⲡⲓⲉ
 ⲉⲓⲉⲉⲧ. ⲟⲗⲁⲛⲧⲉⲓ
 ⲛⲉ ⲉⲧⲉϥⲕⲉⲣⲓⲁ. ⲛⲓ
 ⲛⲁϥ ⲉⲉϥⲛⲁ ⲉⲥⲉⲣⲉⲧ.
 ⲙⲁϥⲁⲗⲥ. ⲁⲓⲙⲟϥⲧⲉ ⲉ
 ⲡⲉⲥⲣⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉⲥⲉⲓ ⲛⲁⲥ
 ⲧⲏⲓ. ⲛⲧⲉⲣⲉⲥⲕⲟⲧⲉ ⲙ
Πⲉⲥⲛⲁϥ ⲉⲡⲉⲥⲉⲓⲛⲉ.
 ⲁⲓⲟⲗⲁⲭⲉ ⲛⲙⲙⲁⲥ
Λⲓⲁⲡⲁⲧⲁ ⲙⲙⲟⲥ. ⲛⲉ
 ⲛⲉⲓⲟⲗⲁⲭⲉ ⲉⲧⲉⲓⲛ
 ⲭⲉ ⲥⲡⲓⲧⲉϥⲉ ⲛⲟⲗⲁⲭⲉ

ⲛⲓⲙ. ⲛⲧⲉⲣⲉⲥⲥⲱⲧⲙ ⲛ
 ⲧⲟⲟⲧⲉ ⲉⲧⲉⲃⲉ ⲡⲟⲡⲓⲛ. ⲁⲥ
 ⲡⲱⲧ ⲛⲏ ⲟϥⲉⲓⲛⲏ. ⲁⲥ
 ⲭⲟⲟⲗⲉ ⲙⲡⲟⲡⲓⲛ ⲛⲙ ⲡ
 ⲡⲁⲣⲁⲗⲓⲥⲟⲥ. ⲁⲥⲙⲟϥⲧⲉ
Εⲁⲗⲁⲙ. ⲁⲓⲟⲗⲁⲣⲟⲥ. ⲁⲥ
 ⲥⲟⲟϥⲧⲉⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲡⲓⲕⲁⲣ
 ⲡⲟⲥ. ⲛⲧⲁⲥⲟϥⲟⲡ ⲉⲃⲟⲗ
 ⲡⲓⲛⲧⲉⲧⲉ. ⲁⲓⲟϥⲟⲡ
Ζⲱⲱⲥ. ⲁϥⲕⲱⲕⲁⲛⲏϥ
 ⲙⲡⲉⲥⲛⲁϥ. ⲁⲧⲧⲁⲙⲓⲟ
 ⲛⲁϥ ⲛⲉⲛⲡⲉⲣⲓⲥⲱⲙⲓⲁ
 ⲛⲏ ⲛⲉⲱⲃⲉ ⲛⲕⲉⲛⲧⲉ
Λϥⲟⲱ ⲛⲙ ⲡⲡⲉⲣⲓⲥⲱⲙⲓⲁ
 ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲡⲓⲉ ⲛⲟⲡⲟⲙⲧⲉ
 ⲛⲟϥⲟϥⲛⲟϥ. ⲙⲡⲓⲛⲓⲁϥ
 ⲛⲣⲟϥⲛⲉ ⲁϥⲭⲓ ⲙⲡ
 ⲟⲡⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉϥ
 ⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲥⲓⲥ. ⲁ ⲡⲓⲛⲟⲩ¹
 ⲧⲉ ⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲉⲛⲟⲡⲧⲏⲓ
 ⲛⲟⲗⲁⲣ. ⲁⲓⲧⲁⲗϥ
 ⲛⲓⲱⲟϥ ⲉⲧⲉ ⲧⲙⲏⲧ
 ⲣⲉⲓⲙⲟϥ ⲧⲉ. ⲁϥⲱ ⲡⲁⲥⲁ
 ⲣⲓ ⲙⲡⲧⲁⲫⲟⲥ. ⲓⲙⲡ
 ⲛⲁϥ ⲛⲭⲓⲛⲟⲙⲧⲉ ⲙ
 ⲡⲉⲣⲟⲟϥ. ⲁϥⲃⲓ ⲛⲁⲗⲁⲙ
 ⲉⲣⲟϥⲛ ⲉⲡⲁⲣⲁⲗⲓ
 ⲥⲟⲥ. ⲟⲡⲟⲙⲧⲉ ⲛⲟϥⲟϥ
 ⲛⲟϥ. ⲁⲓⲁⲗϥ ⲉⲓⲟϥ
 ⲛⲟⲥ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲏ ⲛⲁⲓⲁ
 ⲟⲟⲛ. ⲟⲡⲟⲙⲧⲉ ⲛⲟϥ
 ⲟϥⲛⲟϥ ⲁⲓⲁⲗϥ ⲉⲓⲕⲓⲛ
 ⲕⲁⲛⲏϥ. ⲁϥⲱ ⲙⲡ
 ⲛⲁϥ. ⲡⲭⲓⲛⲟⲡⲧⲉ ⲙⲡⲉ
 ⲣⲟⲟϥ. ⲙⲡⲓⲛⲁϥ ⲛⲣⲟϥ
 (ⲛⲉ

KΘ

ΕΤΕ ΤΕΥΘΙΝΣΕ ΕΒΟΛ ΔΕ
 ΣΜ ΠΠΑΡΑΔΙΣΟΣ. ΕΥ
 ΝΗΥ ΕΒΟΛ ΣΝ ΟΥΛΥ
 ΠΕΙ ΕΥΡΙΜΕ. Α Π
 ΝΟΥΤΕ ΦΑΧΕ ΜΕΝ
 ΑΔΑΜ. ΕΥΤ ΤΩΚ Ν
 Σ]ΗΤ ΝΑΥ. ΧΕ ΤΩΚ
 Ν]ΣΗΤ ΑΔΑΜ. ΜΠΡ Ρ
 [ΣΟ]ΤΕ. ΟΥΛΕ ΜΠΕΡ ΕΡ
 [ΚΟΥ]Ι ΝΣΗΤ. ΜΜΟΝ
 [Τ]ΝΑ]ΚΤΟΚ. ΕΤΕΚΚΛΗ
 [ΡΟΝ]ΟΜΙΑ ΝΚΑΙ
 [ΣΟΠ] ΘΕΩΡΕΙ ΜΠΑ
 [ΟΥΩ]Φ ΕΣΟΥΝ ΕΡΟΚ.
 []ΝΤΑΙΣ(Σ)ΟΥΡ ΠΚΑΣ
 ΕΤΒΗΗΤΚ. ΜΝ Π
 [ΣΩ]Β ΝΤΑΧΑΠΑΤΑ
 [ΜΜΟΚ]. ΝΤΟΚ ΔΕ
 ΤΤΣΟ ΕΡΟΚ. ΕΤΜΣΟΥΟ
 [Ρ]Κ ΑΙΑΛΥ ΓΑΡ ΝΑ
 [Τ]ΟΥΕΡΙΠΤΕ. ΑΙΤΡΕΥ
 ΜΩΦΕ ΕΧΝ ΣΗΤΚ
 ΑΥΩ ΕΧΝ ΤΚΜΣΤΗ
 ΣΗΤ ΑΥ(ΝΑ)ΟΥΜ ΚΑΣ Ν
 ΝΕΥΣΟΟΥ ΤΗΡΟΥ. ΑΙ
 ΤΑΛΕ. ΜΝΑΣΒ ΝΘΥΠΟ
 ΤΑΚΗ ΕΧΩ. ΕΤΡΕΥ
 ΒΩ ΕΥΣΥΠΟΤΑΣΣΕ ΝΝ
 ΡΩΜΕ. ΤΕΝΟΥ ΒΕ ΜΦΟ
 ΣΟΝ ΑΚΠΑΡΑΒΑ ΝΤΑ
 {ΝΤΑ}ΝΤΟΛΗ. ΠΩΤ
 ΝΑΚ ΤΕΝΟΥ ΕΒΟΛ ΣΜ
 ΠΠΑΡΑΔΙΣΟΣ. ΑΥΩ
 ΜΠΡΑΥΠΕΙ ΜΝΝΣΑ ΠΕΙ
 ΧΡΟΝΟΣ ΝΤΕΣΩΡΕΣ

ΤΑ. ΝΤΑΙΣΩΝ ΜΜΟΥ
 ΕΧΩΚ. ΜΝ ΠΚΑΣ Ν
 ΤΑΙΣΟΥΩΡΚ. ΤΝΑΤΕ
 ΝΟΥ ΜΠΑΦΑΧΕ ΝΚ
 ΣΩΤΕ ΜΜΟΚ. ΕΛΥΡ ΣΑ
 ΡΣ ΕΒΟΛ ΣΝ ΤΠΑΡΘΕΝΟΣ
 ΕΤΟΥΛΑΒ ΜΑΡΙΑ. ΣΜ
 ΠΠΗ ΝΔΑΔ. ΜΠΕΥΟ
 ΕΙΩ ΕΤΜΜΑΥ. ΤΝΑ
 ΣΟΤΕ ΜΜΟΚ. ΤΑΚΟ
 ΤΚ ΕΤΕΚΚΛΗΡΟΝΟ
 ΜΙΑ ΝΚΑΙΣΟΝ. ΟΥΕΣ
 ΣΑΣΝΕ ΝΝΕΚΩΗΡΕ.
 ΝΣΕΚΩΩΝΣ ΜΜΟ[Κ
 ΝΣΕΜΗΡΕΙΣΕ ΜΜΟΚ .Ε
 ΝΟΥΦΑΛ. ΜΝ ΟΥ ΚΑ
 ΣΙΑ. ΜΝ ΟΥΣΤΑΚΤΗ
 ΝΣΕΚΟΟΝΕ ΜΜΟΥ. ΣΜ
 ΠΕΣΠΥΛΑΙΟΝ. ΕΤΝΑ
 ΤΟΥΟΚ ΕΡΟΥ ΣΙ ΠΤΟΥΟΥ
 ΧΕ ΝΤΟΥ ΠΕΤΜΠΩΑ
 ΝΚΟΥΩΣ ΝΣΗΤΚ Ν
 ΣΝ ΣΟΥ. ΦΑ ΠΕΣΟΥ
 ΕΡΕ ΟΥΠΟΡΧ ΝΑΦΟΠΕ
 ΝΤΕ ΝΕΚΩΗΡΕ ΟΥΕ
 ΕΒΟΛ ΕΠΠΑΡΑΔΙΣΟΣ
 ΝΕΤΕΦΑΥΣΕΕΠΕ ΣΝ
 ΝΕΣΟΥΟΥ ΕΤΜΜΑΥ
 ΤΝΑΣΟΝ ΕΤΟΟΤΟΥ Ε
 ΧΙ ΜΠΕΚΣΩΜΑ
 ΝΣΕΤΩΜΣ ΜΜΟΥ ΣΝ
 ΤΜΗΤΕ ΜΠΚΑΣ
 ΑΥΩ ΣΜ ΠΠΑ ΕΤΜ
 ΜΑΥ ΤΝΑΤΟΥΧΟΚ

35

λ

ΜΝ ΝΕΚΩΗΡΕ. Α ΠΝΘ¹
ΤΕ ΟΥΩΝ² ΕΛΛΑΜ. ΜΠ
 ΜΗCΤΗΡΙΟΝ ΤΗΡ⁴
 ΜΠΕΩΗΡΕ. ΧΕ ΖΑ
 ΠC ΕΤΡΕΩΠ²ΙCCE ΕΤ
 ΒΗΗΤΚ. ΝΤΕΡΕ ΑΛΑΜ
ΕΙ ΕΒΟΛ ΖΜ ΠΠΑΡΑΔΙ
 COC. Α ΠΕΧΑΙΡΟΥΒΙΝ
 ΧΙ ΝΤCΗΒΕ ΝCΑΤΕ ΑΥ
 ΡΟΕΙC ΕΡΟΥ. Α ΑΛΑΜ ΜΕ¹
ΕΥΖΑ ΕΙ ΕΒΟΛ ΖΜ ΠΠΑ
 ΡΑΔΙCOC. ΑΥΟΥΩ²
 ΖΜ ΠΕCΠΥΛΛΙΟΝ ΝΧ
 ΡΥΜΑ. ΕΥΟ ΝΠΑΡΘΕ
 ΝOC ΜΠΕCΝΑΥ. ΜΝ
 ΝCΑ ΠΧΩΚ ΛΕ ΕΒΟΛ Ν²
 ΜΕ ΝΖΟΟΥ. Α ΑΛΑΜ
 ΜΝ ΕΥΖΑ ΕΙ ΕΠΕCΗΤ ΖΙ
 ΠΤΟΟΥ ΖΜ ΠΜΑ ΕΤΜ
 ΜΑΥ. Α ΑΛΑΜ [CΟΥΕ]Ν ΕΥ²
ΖΑ ΤΕCΣΙΜΕ. ΑCΩ ΑC
 ΧΠΟ ΝΚΑΕΙΝ. ΜΕΝ
 ΕΛΙΟΥΠΕΙΔΑ ΤΕCΩ
 ΝΕ. ΝΤΕΡΕ ΝΩΗΡΕ
 ΩΗΜ ΡΝΟC. ΠΕΧΕ
 ΑΛΑΜ. ΕΝΕΥΖΑ. ΖΜ Π
 ΤΡΕΩΧΠΟ ΝΑΒΕΛ
 ΜΝ ΚΑΛΜΙΑ ΤΕCΩ
 ΝΕ ΧΕ ΜΑΡΕ ΚΑΕΙΝ
 ΧΙ ΝΚΑΛΜΙΑ ΤCΩ
 ΝΕ ΝΑΒΕΛ. ΝΤΕ ΑΒΕΛ
ΖΩΩΧ ΧΙ ΝΕΛΙΟΥΠΕΙ
 ΤΑ ΤCΩΝΕ ΝΚΑΕΙΝ.

ΠΕΧΕ ΚΑΕΙΝ ΝΕΥΖΑ ΤΥ
 ΜΑΛΥ. ΧΕ ΩΑΙΧΙ ΤΑ
 CΩΝΕ. ΜΑΡΕ ΑΒΕΛ ΖΩ
ΩΥ ΧΙ ΤΕCΩΝΕ. ΕΤΒΕ
 ΕΛΕΙΟΥΠΕΙΤΑ ΧΕ (ΝΕ) ΝΕCCE²
 ΡΑC ΜΜΑΤΕ. ΕCΕΙΝC
 ΝΕΥΖΑ ΤΕCΜΑΛΥ Ν[ΤΕ
ΡΕ ΑΛΑΜ CΩΤΜ ΕΠΕΩ
 ΩΑΧΕ. ΑΥΑΥΠΕΙ Μ[ΜΑ
 ΤΕ ΕΩΧΩ ΜΜOC. ΧΕ[Τ
 ΠΑΡΑΒΑCΙC ΤΕ ΤΑ[-]
 ΤΕΚCΩΝΕ ΝΤΑΥ[ΧΠΟ
 ΝΜΜΑΚ. ΜΝΝ[CΑ ΝΑΙ
ΠΕΧΕ ΑΛΑΜ ΝΑΥ.[
 ΧΙ ΕΒΟΛ ΖΝ ΝΚΑΡΠ[OC
 ΜΠΚΑΖ. ΑΥΩ ΕΒΟΛ
 ΝΩΡΠΜΙCΕ ΝΝΕCΟΟΥ[
 ΝΤΕΤΝΒΩΚ ΕΖΡΑΙ ΕΠ
 ΤΟΟΥ ΕΤΟΥΑΑΒ. ΒΩΚ[Ε
ΖΟΥΝ ΕΠΕCΠΥΛΛΙΟΝ Ν[Χ
 ΡΥΜΑ. ΤΑΛΟ ΕΖΡΑΙ ΝΝ[Ε
 ΤΝΟΥCΙΑ. ΝΤΕΤΝ[-] Ν[
 ΝΕΤΝΩΛΗΛ ΜΠΝΟΥ
 ΤΕ. ΜΝΝCΩC ΛΕ ΝΤΕ
 ΤΝΖΟΤΕΡ ΜΝ ΝΕΤΕΝ
 ΖΙΟΜΕ. ΑΥΩ ΑΥΒΩΚ
 ΕΖΡΑΙ ΝCΙ ΑΛΑΜ ΠΩΟ
 ΡΠ ΝΟΥΗΗΒ. ΜΝ
 ΚΑΕΙΝ ΜΝ ΑΒΕΛ ΕΖ
 ΡΑΙ ΕΠΤΟΟΥ ΕΤΟΥΑΑΒ.
Α ΠΔΙΑΒΟΛOC Ρ ΧΟΕΙC
 ΕΚΑΕΙΝ. ΕΜΟΥΟΥΤ
 ΕΝΑΒΕΛ ΠΕCCON ΕΤ
ΒΕ[ΕΡ]ΕΛΙΟΥΠΕΙΤΑ ΤΕΩ

ⲗⲗ

ⲥⲱⲛⲉ. ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲛⲟ
 ⲛⲏⲣⲓⲁ ⲟⲩⲱⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ
 ⲉⲓ ⲡⲓⲕⲏⲧ. ⲗ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
 ⲥⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲓⲩⲟⲩⲥⲓⲁ.
 ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲕⲏⲧⲥ̅ ⲉⲛ
 ⲟⲩⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲩⲩⲛⲓ. ⲗⲩⲱ
 ⲧⲉⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲁⲃⲉⲗ ⲗ ⲡⲛⲟⲩ
 ⲧⲉ ⲭⲓⲧⲥ̅ ⲛⲧⲟⲟⲧⲓ. ⲛⲧⲉ
 Ⲡⲉⲕⲏⲗ ⲛⲃⲓ ⲕⲁⲉⲓⲛ ⲭⲉ
 ⲗ ⲡⲓⲛⲟⲩⲧⲉ ⲱⲉⲛ ⲧⲉⲟⲩ
 ⲥⲓⲁ ⲛⲁⲃⲉⲗ ⲉⲣⲟⲩ. ⲗ ⲡⲓⲕⲱⲉ
 ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲩⲥ̅ ⲡⲉⲉⲟⲩⲟ. ⲡⲉⲭⲉ
 ⲛⲁⲉⲓⲛ ⲛⲁⲃⲉⲗ ⲡⲉⲕⲥⲟⲛ
 ⲛⲁⲣⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲥⲱ
 ⲱⲉ ⲁⲥⲱⲱⲡⲉ ⲗⲉ ⲉⲩⲛ
 ⲉⲛⲧⲥⲱⲱⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲩ
 ⲗ ⲕⲁⲉⲓⲛ ⲧⲱⲟⲩ
 ⲉⲭⲓⲛ ⲗ ⲃⲉⲗ ⲡⲉⲕⲥⲟⲛ ⲁⲩ
 ⲉⲧⲓⲧⲉ ⲉⲓ ⲟⲩⲱⲛⲉ
 ⲱⲁⲩⲧⲓ ⲛⲧⲁ
 ⲡⲟⲩⲁⲥⲓⲥ̅ ⲙⲏⲥⲁⲟⲩ.
 ⲟⲩⲥⲧⲉⲱⲧ ⲉⲓ ⲉⲣⲁⲓ ⲉⲭⲱⲩ.
 ⲙⲛ ⲟⲩⲉⲃⲁ ⲛⲛⲉⲉⲟⲩⲟ
 ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲓⲩⲱⲛⲉ.
 ⲗ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ
 ⲉⲗ ⲡⲉⲕⲉⲟ. ⲁⲩⲧⲣⲓⲩⲟⲩ
 ⲉⲛ ⲉⲛ ⲙⲙⲁ ⲛⲱⲏ
 ⲙⲛ ⲙⲙⲁ ⲛⲕⲁⲱ.
 ⲗⲁⲁⲙ ⲙⲛ ⲉⲩⲉⲗ ⲉⲣⲱⲉ
 ⲛⲣⲟⲙ ⲡⲉⲩⲣⲉⲛⲃⲉ ⲛⲁ
 ⲃⲉⲗ ⲡⲉⲩⲱⲏⲣⲉ. ⲧⲟⲧⲉ
 ⲗⲁⲁⲙ ⲥⲟⲩⲛ ⲉⲩⲉⲗ ⲧⲓ
 ⲥⲓⲙⲉ. ⲁⲥⲱ ⲁⲥⲭⲡⲟ
 ⲛⲕⲏⲟ ⲟⲩⲥⲁⲏ ⲡⲉ ⲧⲟ

ⲛⲟⲩ ⲉⲛ. ⲡⲉⲕⲉⲓⲛⲉ. ⲟⲩ
 Ⲡⲱⲙⲉ ⲡⲉ ⲛⲁⲩⲩⲁⲧⲟⲥ
 ⲉⲕⲭⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ. ⲛⲟⲉ
 ⲛⲁⲁⲁⲙ ⲡⲉⲕⲉⲓⲱⲧ.
 ⲗⲩⲱ ⲛⲧⲟⲩ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩ
 ⲱⲱⲡⲉ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲉⲛⲁⲩ
 ⲛⲁⲧⲟⲥ. ⲉⲛⲟ ⲗⲉ ⲁⲓ
 ⲱⲱⲡⲉ. ⲙⲛ ⲧⲓⲕⲓⲙⲉ
 ⲁⲩⲭⲡⲟ ⲛⲉⲛⲱⲥ.
 ⲉⲛⲱⲥ ⲗⲉ ⲁⲩⲭⲡⲟ ⲛ
 ⲕⲁⲓⲛⲁⲛ. ⲕⲁⲓⲛⲁⲛ
 ⲗⲉ ⲁⲩⲭⲡⲟ ⲙⲙⲁⲉⲗⲉ
 ⲛⲁ. ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲩⲭⲡⲟⲟⲩ
 ⲉⲛ ⲡⲱⲛⲉ ⲛⲁⲁⲁⲙ.
 ⲛⲧⲁ ⲁⲁⲁⲙ ⲱⲛⲉ ⲙⲡⲓ
 ⲧⲉ ⲉⲱⲉ ⲙⲁⲃⲉ ⲛⲣⲟⲙ
 ⲡⲉ. ⲛⲉⲣⲉ ⲙⲁⲉⲗⲉⲛⲁ
 ⲉⲱⲱⲩ. ⲉⲛ ⲱⲉ ⲙⲁⲃ
 ⲃⲉ ⲛⲣⲟⲙⲡⲉ. ⲁⲩⲉⲱ
 ⲉⲉⲟⲩⲛ ⲛⲃⲓ ⲡⲉⲉⲟⲩⲟⲩ
 ⲙⲡⲭⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛ
 ⲉⲓⲱⲧ ⲁⲁⲁⲙ. ⲁⲩⲥⲱⲟⲩ
 ⲗⲩⲉⲓ ⲱⲁⲣⲟⲩ ⲛⲃⲓ ⲛⲛⲉⲓⲟ
 ⲧⲉ ⲉⲛⲟ. ⲉⲛⲱⲥ ⲙⲛ
 ⲙⲁⲉⲗⲉⲛⲁ. ⲁⲩⲱ ⲗ ⲧⲏ
 ⲣⲟⲩ ⲭⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧⲓ
 ⲗⲩⲱⲏⲁ ⲉⲣⲁⲓ ⲉⲭⲱⲟⲩ
 ⲁⲩⲉⲱⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧⲓ ⲉⲛⲟ
 ⲉⲕⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉⲗ
 ⲛⲁⲩ ⲡⲁⲱⲏⲣⲉ ⲡⲉ ⲛ
 ⲉⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲧⲟⲟⲧⲕ
 ⲙⲡⲟⲟⲩ. ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲕ
 ⲉⲱⲱⲕ ⲉⲛⲧⲟⲛⲧⲟⲟⲧⲓ
 ⲉⲛⲧⲉ ⲉⲛⲱⲥ

ⲗⲃ

20N ⲉⲧⲟⲟⲧⲥ ⲛⲕⲁⲓⲛⲁ
 ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲕⲁⲓⲛⲁⲛ.
 20N ⲛⲧⲟⲟⲧⲥ ⲙⲙⲁⲗⲉ
 ⲗⲉⲛⲗ. ⲧⲉ ⲡⲉⲓⲱⲁⲭⲉ
 ⲡⲣⲁⲥⲥⲉ 2ⲛ ⲛⲉⲧⲉⲛ
 ⲫⲩⲗⲏ. ⲕⲱⲱⲛⲥ ⲉ
 ⲡⲓⲁⲥⲱⲙⲁ 2ⲛ ⲟⲩⲱⲁⲗ.
 ⲙⲛ ⲟⲩⲕⲁⲥⲓⲁ. ⲙⲛ ⲟⲩ
 ⲥⲧⲁⲕⲧⲏ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛ
 ⲃⲓⲧⲧ. ⲛⲧⲉⲧⲛⲧⲱ
 ⲙⲓⲥ ⲙⲙⲟⲓ 2ⲙ ⲡⲉⲥⲡⲩ
 ⲗⲁⲓⲟⲛ ⲛⲭⲣⲩⲙⲁ. ⲡⲉⲧ
 ⲛⲁⲱⲟⲭⲏ 2ⲛ ⲛⲉⲧⲉ
 ⲫⲩⲗⲏ. ⲙⲡⲉⲩⲟⲥⲓⲱ
 ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲩⲉⲭⲓ 2ⲱ
 ⲱⲥ ⲛⲙⲙⲁⲥ ⲙⲡⲁ
 ⲥⲱⲙⲁ. ⲛⲥⲉⲟⲩⲱ2
 ⲙⲙⲟⲥ 2ⲛ ⲧⲙⲏⲧⲉ
 ⲙⲡⲕⲁ2. ⲭⲉ ⲡⲙⲁ ⲉ
 ⲧⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡ
 ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲥⲱⲧⲉⲙ
 ⲡⲉⲛⲉⲛⲟⲥ ⲧⲏⲣⲥ
 ⲛⲧⲟⲕ ⲁⲉ 2ⲱⲱⲕ ⲡⲁ
 ⲱⲛⲣⲉ ⲕⲏⲟ [ⲕ]ⲱⲱⲛⲉ ⲉ
 [ⲕⲁⲣ]ⲕⲓⲉ ⲉⲭⲙ ⲡⲉⲕ
 ⲗⲁ[ⲟⲥ]ⲙⲟⲟⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ
 2ⲛ ⲟⲟⲧⲉ ⲙⲏⲛⲟⲩⲧⲉ
 ⲡⲟⲣⲭ. ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕ
 ⲗⲁⲟⲥ ⲉⲛⲉⲱⲏⲣⲉ ⲛⲕⲁ
 ⲁⲓⲛ ⲡⲣⲥ2ⲱⲧⲃ.
 ⲛⲧⲉⲣⲥⲟⲩⲱ ⲉⲩ20N
 ⲉⲧⲟⲟⲧⲥ. ⲁⲩⲕⲁ ⲧⲟⲟ
 ⲧⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲙⲟⲩ. ⲁⲩ
 ⲥⲟⲟⲩ2 ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲡⲥ

ⲱⲏⲣⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲁⲩⲙⲟ
 ⲁⲉ ⲛⲁⲓ ⲗⲁⲗⲙ. ⲉⲩ2ⲛ
 ⲱⲓⲧⲉ ⲉⲱⲉ ⲙⲗⲁⲃⲉ ⲛⲣⲟⲙ
 ⲡⲉ. ⲙⲡⲙⲛⲧⲁⲥⲧⲉ ⲙ
 5 ⲡⲟⲟ2. ⲛⲥⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲥⲧⲉ
 ⲙⲡⲁⲣⲙⲟⲩⲧⲉ. ⲙⲡⲉ20
 ⲟⲩ ⲛⲧⲏⲟⲃ ⲉⲛⲉⲥⲧⲁ.
 2ⲙ ⲡⲉ200ⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲓ
 ⲡⲱⲏⲣⲉ ⲙⲏⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲥ
 10 ⲕⲱ ⲛⲧⲥⲱⲧⲓⲧⲏⲧⲏ
 ⲟⲩⲭⲁⲓ. ⲛⲥⲧⲙⲡⲉⲩⲱ
 ⲡⲛⲁ ⲛⲁⲓⲭ ⲙⲏⲧⲉ ⲉⲓⲱⲧ
 ⲛⲧⲉⲣⲥⲟⲩⲱ ⲁⲉ ⲛⲥⲁ
 ⲗⲁⲙ. ⲁⲩⲕⲟⲟⲛⲥ ⲛ
 15 ⲁⲓ ⲕⲏⲟ. ⲙⲛ ⲛⲥⲱⲏⲣⲉ
 ⲁⲩⲟⲩⲗⲁⲥ 2ⲙ ⲡⲉⲥⲡⲩⲗⲁⲓⲟⲛ
 ⲛⲭⲣⲩⲙⲁ. ⲉⲃⲟⲗ [ⲭⲉ
 ⲡⲉ ⲡⲱⲟⲣⲏ ⲛⲥⲣⲥⲟⲩⲱ]
 2ⲙ ⲡⲕⲁ2. ⲁⲩⲣⲧⲏⲃⲉ
 20 ⲛⲁⲥ 2ⲛ ⲟⲩⲛⲧⲉ
 ⲁⲩⲛ2ⲡⲉ ⲉⲧⲃⲏⲧⲥ
 ⲛⲱⲉ 2ⲙⲉ ⲛ200ⲩⲧⲙⲏ
 ⲛⲥⲁ ⲡⲙⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲗⲁⲗⲙ
 ⲁ ⲛⲉⲭⲏⲟ ⲛⲕⲏⲟ ⲡⲟ
 25 ⲣⲭ. ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲉⲱⲏⲣⲉ ⲛ
 ⲕⲁⲉⲓⲛ. ⲁ ⲕⲏⲟ ⲁⲉ ⲭⲉ
 ⲛⲛⲉⲥⲱⲏⲣⲉ ⲁⲩⲃⲱⲕ
 ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲉⲭⲙⲧⲉ ⲡⲟⲩ
 ⲙⲁⲩⲁⲗⲥ. 2ⲙ ⲡⲙⲁ
 30 ⲙⲏⲧⲁⲫⲟⲥ ⲛⲗⲁⲗⲙ.
 ⲕⲁⲉⲓⲛ 2ⲱⲱⲥ ⲙⲛⲧⲉⲥ
 ⲱⲏⲣⲉ ⲁⲩⲃⲱ 2ⲙⲧⲉ
 ⲛⲧⲁⲩ2ⲱⲧⲃ [ⲛⲁⲃⲉⲗ]

C
]C̄M̄
]ON ĒΔAY
 [EIA] HE HEY
 [PA] N : -
 [NT]ERE HEYO
 [EI]W NTMAAY
 NANNA X.WK
 EBOL ACKA
 COWA EZPAI
 ON ÑOE ÑPΩ
 ME NĪM ^
MNNCA OYROM
 HE N2OOY EY
 2MOOC AY
 XI NAY NOYC
 2IME EPESPA
 [HE] CENKΛH
 TIKH TΩEE
 PE MĪNOO
 MĪLOYCIOS
 MĪHALLA
 TĪON EOYE T
 EBOL TE 2M
 TMA]KΛAY
 [CENKΛ]HTI
 [KH ON AC].X.
 [HO NOYΩ]EĒ
 [PE]

PECEIOT MOY
 TE EPESPA
 ÷ XE MAPĀ :
 ΛTECMAAY †
 5 HPAH NT
 HOΛIC EPŌC XE
 ÷ MAKΔAYINH : -
 AYΩ HE2OOY N
 TAYXΠOC N
 10 2HTY PESOY
 WOMNT MHE
 ÷ BOT XOIA2K :
 NTPECP AYTO
 HPOMPE A HE
 15 EIOT KA COWA
 MA EZPAI MN
 NCWC TEMA
 AY
 2AON GAP ET
 20 PE PECEIOT
 KA COWA
 EZPAI AY
 † ENKA NĪM
 ENABIX ANOK
 25 HE CIMON
 ANOK OYCIOYR
 NNOTARIOE
 NTOT [EN]
 PEN[
 30

ΩΑΜΤΕ ΝΩΕ
 ΝΑΑΜΙΝΑ
 ΛΑΒ ΝΕ: ̎
ΠΚΕΦΟΜΤΕ Ν
 ΩΕ ΝΑΣΕΝΚ
 ΛΗΤΙΚΗ ΝΕ
ΛΥΩ ΛΗΤΑΛΥ
 ΕΝΑΒΙΧ Μ̄Ν
 ΝΑΤΕΚΤΗ
 CĪC THP̄C: ̎
ΛΥΩ ΤΚΟΥΙ
 ΜΑΚΛΑΛΗ
 ΝΗ ΛΗΤΑΛC ̄Ν
 ΤΟΟΤ̄ ̄ Μ̄ΙΝΟΥ
 ΤΕ ΝΜΜΑΙ ΕΤ
 ΡΑΘΩ ΕΪΘΑΛ
 ΗΕΙ ΜΜΟC: ̎
ΕΪΤΑ ΜΝΝCΑ
 ΕΤΡΕΥΜΟΥ ΑC
 ΜΟΥ 2ΩΩC ̄Ν
 Θ̄Ι CΕΝΚΛΗΤ̄Ι
 ΚΗ: ̎
ΛΑΝΝΑ ΔΕ ΤCΩ
 ΝΕ ΜΜΑΚΔΑ
 ΛΙΝΗ ΝΩΕ Ν
 ΕΙΩΤ̄ ΑCΧΙΤ̄C
 Ε2ΟΥΝ 2Α2
 [Τ̄]ΗC: ̎
 [ΛΝΟΚ] 2Ω[ΛΙΘ]

÷ [
ΜΝΝ[CΑ ΔΕ ΗΜΝΤ]
 ΩΩ[ΜΤΕ ΝΡΟΜ]
 ΗΕ ΝΧ[ΙΝ ΤΑΥ]
 5 ΧΠΟ ΝΤΑ[ΧΟ]
 ΕΙC ΤΜΑΚ[ΛΑ
 ΛΙΝΗ: ̎
ΛΑΝΝΑ 2Ω[ΩC
 ΧΠΟ ΝΤΕ [ΘΕ
 10 ΩΔΟΚΟC ΜΑ
 ΡΙΑ ΑC- ̄ Μ̄ΜΑ
 ΡΙΑ ΕΡΟC
ΠΕΧΑC ̄ΝΒΙ
 ΑΝΝΑ ΧΕ ΟΥ
 ΑΓΓΕΛΟC ΝΤΕ
 15 ΠΧΟΕΙC ΠΕ Ν
 ΤΑΥΧΟΟC ΝΑΙ
 ΧΕ ΜΟΥΤΕ ΕΡΟC
 ΧΕ ΜΑΡΙΑ
 20 **Λ**ΥΩ Λ 2ΝΝΟC
 ΜΠΡΟΦΗ
 ΤΑ ΩΩΠΕ Ε
 ΤΒΗΗΤC
ΕΝΕΡΕ ΤΚΟΥΙ
 25 ΜΑΚΛΑ[ΛΙ
 ΝΗ 2ΛΟΟΛ[Ε Ν]
 ΤΕ [ΘΕΟΧΟΚΟC]
 Κ[
 9



TRADUCTION

1. IFAO, Copte 27, f° 1, r°-v°.

(f° 1, r°) *Discours du sage dans les choses divines et archevêque Apa Cyrille de Jérusalem*, qu'il a prononcé sur la *sainte* et valeureuse (γενναία) *Marie-Madeleine*, en commençant (ἀρχεσθαι) par son enfance et (*allant*) jusqu'à sa fin, révélant toute sa vie, la famille à laquelle elle appartenait; il parla aussi au sujet des sept *esprits impurs* qui habiterent en elle; révélant comment Dieu la garda *vierge pure*; (...) avant qu'elle (...) au monde; il parla encore de sa conduite à l'égard du *Sauveur* et de ses six autres cousins; il dit encore la manière dont elle fut couronnée, sa descente en Égypte, et les miracles que Dieu accomplit par elle; qu'elle est la représentante⁹ de la *mère de Dieu*, la pure *sainte Marie*, qui a vraiment mis Dieu au monde, et qu'elle est sa sœur¹⁰; que le jour où elle s'est reposée est le 23 du mois de Paône, dans la *paix* de Dieu, que ses bénédictions pures descendent sur nous, de même. Amen.

Dieu, *en effet*, travaille à notre salut, nous les hommes, en préservant les bons; « *il cherche et scrute les reins et le cœur de chacun* (Ps. 7, 10; Jér. 11, 20; 20, 12) »; *vraiment*, je veux mouvoir l'*organe* (*qui est*) ma langue et proclamer moi aussi avec le *hiéropsalte* (f° 1, v°) saint, notre père David : « *Ils prendront des vierges du roi*, à sa suite (Ps. 44, 14) ». Qui sont ces *vierges* qui seront amenées à sa suite? ô *psalmiste* saint David; que ta pitié vienne sur moi, et enseigne-moi l'interprétation du verset (λέξις). Écoute, dit-il¹¹, c'est moi qui t'informerai en parlant, dit-il, à la reine, la mère du roi des rois, le *Christ Jésus*; après sa fin, une foule de femmes l'envieront et deviendront *vierges*; elles seront prises à sa suite, elles seront données au temple du roi, qui est Jérusalem du ciel, comme maintenant Madeleine, étant *vierge*, depuis sa naissance jusqu'à sa fin¹²; c'est pourquoi il l'a aimée, il l'a établie unie à lui, lui révélant les mystères cachés, comme à sa mère, *vierge*, lorsqu'il l'a dit, dans l'Évangile : lorsqu'on lui annonça à l'intérieur : « *Voici ta mère et tes frères au dehors* ». Il a dit à qui l'interrogeait : « *Qui sont ma mère et mes frères? Car celui qui fera, dit-il, la volonté de mon père qui est dans les*

9. Il faut prendre, pensons-nous, « co » au sens de « *faiseur de* », le « o » étant noté par Kasser (*Compléments* [BdEC 7], p. 52 a) comme « S₁ » [sahidique, langue, vulgaire]; ainsi le copte serait la traduction du grec « *προσωποιός* » (voir G.W.H. Lampe, *A Patristic Greek Lexicon*, 1961, p. 1189 b).

10. Au sens sémitique; on verra par la suite

que notre homélie en fait une tante de Marie, mère de Jésus.

11. Cette incise, qui revient à plusieurs reprises trahit un substrat grec, car la formule est étrangère à la syntaxe du copte.

12. Ce mot qui revient plusieurs fois est une expression euphémique pour désigner la mort : celle-ci est l'*accomplissement* de la vie, la fin de celle-ci.

cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère. » (Matt. 12, 46-50 et synoptiques). Je veux dire beaucoup de paroles, des paroles, de notre *Sauveur* doux, car elles sont inaccessibles, mais je veux vous révéler la *vie* de cette pure, et *valeureuse*, la *sainte* Marie-Madeleine, comme je l'ai trouvée dans la *bibliothèque* de la *ville sainte*, écrite en *égyptien* ¹³ et je ne l'ai pas [...]

lacune de la page 3 à ?

2. FEUILLET CHAULEUR a. r°

[...] dont le nom était *David*; lorsque le temps de la mère d'Anne fut accompli, elle laissa son *corps* ¹⁴, comme tout homme, après une année de jours ¹⁵, il prit pour lui une épouse, appelée Synklètikè, la fille d'un *riche* notable ¹⁶ du *palais*, qui venait de Magdalia; [... lacune de plusieurs lignes] *Synklètikè* enfanta une fille, que son père appela Marie; sa mère (*lui*) donna le nom de sa ville, c'est-à-dire (*l'appela*) Madeleine; et le jour où elle l'enfanta, c'est le trois du mois de Kiyahk; lorsqu'elle eut quatre ans, son père laissa son *corps* (et) après cela, sa mère; *car*, avant que son père eut laissé son *corps*, il donna tous ses biens en mes mains, moi Simon, eunuque et *secrétaire*, lui [... lacune de plusieurs lignes; v° ...] trois filles d'Aminadab; c'étaient aussi les trois filles de Synklètikè. Et les remit toutes entre mes mains avec toutes ses possessions; et la petite Madeleine, il la confia à Dieu, et à moi, pour que je continuasse à l'éduquer (Θάλπειν); ensuite, après qu'il mourut, Synklètikè mourut elle aussi; et Anne, sœur de Madeleine, du côté paternel, la prit chez elle; moi je demeurai [... lacune de quelques lignes ...] treize ans après qu'eut été mise au monde, ma maîtresse, Madeleine. Anne, de son côté, mit au monde la *théotokos* (= *mère de Dieu*) Marie; elle lui donna (*le nom*) de Marie, car, dit-elle, c'est un *ange* du Seigneur qui m'a dit « Appelle-la Marie. » De grandes *prophéties* seront (*accomplies*) à son sujet. La petite Madeleine s'occupa de la *théotokos* [...]

3. IFAO, Copte 27, f° 2-10 :

(f° 2, r°) [...] pour nous apporter ce que nous attendons d'habitude (συνήθεια); je n'ai pas su ce qu'il leur est arrivé, mon seigneur. » *Mais Jésus*, sachant toute chose, répéta la parole : « Il n'y a pas du tout (ὅλως) de pain, en ce lieu. » Ils cherchèrent (*et*) trouvèrent un enfant, ayant cinq pains d'orge dans sa main, et deux poissons, c'est-à-dire deux mulets; et le nom de cet enfant-là était Philémon; c'était sa coutume (συνήθεια) de manger ainsi, dans la pureté de son cœur; Dieu lui donna une voix douce, en face de

13. On verra, dans l'introduction, quelle confiance il convient de faire à pareille affirmation! C'est un procédé destiné à authentifier leur travail, des apocryphes, surtout, semble-t-il, à une époque tardive. On peut donner en exemple l'exorde de *l'Évangile arabe de l'enfance*, dans la traduction latine de Sike, revue par Thilo et Fleischer, reproduite par C. Tischendorf,

Evangelia Apocrypha, 1853, p. 171, ou, dans la 2^e éd. de 1876, p. 181.

14. Expression euphémique copte, pour désigner la mort.

15. Expression courante en copte.

16. Sens ici, semble-t-il, du copte *ნოფ* qui, étymologiquement signifie « *grand* ».

quiconque l'entendait et *aussi*, pour que nous ne multiplions pas les paroles exagérément. Le *Christ* prit les cinq pains et les deux poissons; il rendit grâces sur eux et il donna l'ordre de faire asseoir les foules; il partagea les pains et les poissons; il les donna à mes pères, les apôtres; ceux-ci (les) placèrent devant les foules (*qui*) mangèrent (*et*) se rassasièrent; nous réunîmes les morceaux qui restaient; nous remplîmes douze paniers. Lorsque nous vîmes le grand miracle qui eut lieu, il nous plut ainsi de compter les foules; nous trouvâmes cinq mille adolescents, quant aux femmes, nous ne sûmes pas leur nombre, parce que, lorsqu'elles virent ce qui arrivait, elles se groupèrent, compagnie (τάγμα) par *compagnie*, sur la montagne, se poursuivant les unes les autres, rendant gloire à Dieu, disant : « Gloire à Dieu, dans les hauteurs, sa paix sur la terre (cf. *Lc.*, 2, 14) ».

Jésus nous ordonna de prendre le reste de l'eulogie (*et*) nous le donnâmes à la *sainte Madeleine*, pour qu'elle nous le *serve* au moment du repas.

Et, au dedans d'un mois de jours, nous arrivèrent les montures, chargées des provisions (ἀνάλωμα) (f° 2, v°); les *serviteurs* qui vinrent lui apportèrent une *lettre* du *seigneur Théophile*, écrite de la sorte : « *Théophile*, et indigne, celui qui *commande* sur les biens de *Madeleine*, j'informe ta seigneurie que lorsque les montures sont arrivées auprès de moi, je n'ai pas *négligé* de te les envoyer, à moins qu'elles n'aient été saisies; je lui ai donné trois livres d'or; voici que je te les ai envoyées. » Lorsqu'elle eut lu la *lettre*, elle dit : « Véridiques sont tes jugements, Seigneur! Comme ce renard *Hérode*¹⁷ s'est vanté dans toute la terre de *Judée*, ensuite *Hérode* s'est élancé pour s'emparer des montures. » Il parut bon à la *sainte Madeleine* d'écrire à l'empereur *Tibère*¹⁸ au sujet de ce qu'*Hérode* lui avait fait; elle donna les lettres à *Jean*, le fils de *Zébédée*; elle l'envoya à l'empereur; lorsque le roi *Tibère* prit les lettres de *Madeleine*, il les lut (*et*) écrivit au pays de *Judée* : « Ne permettez à aucun homme de *résister* à Marie-Madeleine, que personne ne soit? (ΛΟΟΕΠΟC); quiconque *lui résistera*, on lui enlèvera la tête de l'épée, et on le *confisquera* au profit du *trésor public* des empereurs¹⁹. »

Dieu la confia au cœur de *Jean*; il *pria* l'empereur de lui écrire à son propos²⁰, *de peur*, dit-il, *que* les *Juifs* n'entendent dire que je t'ai apporté des lettres et ne me tuent. Il écrivit aussi à *Hérode* : « Veille sur *Jean*, le fils de *Zébédée*; ne laisse personne *lui résister*, jusqu'à ce que *Jean* (*re*)vienne chez lui; le *Christ* est venu sur la *mer* de *Tibériade*; il a béni aussi sept pains (*et*) (f° 3, r°) quatre mille hommes ont mangé (*et*) se sont rassasiés; nous avons rempli sept paniers avec les restes; nous les avons portés chez ma maîtresse, *Madeleine*; elle est restée à nous les *servir*. »

Quand *Jean* eut apporté les lettres au roi *Hérode*, il [... *lacune de 15 lignes*] *Jean* [...] le roi [...] deux [...] de l'empereur César [... *lacune de 9 lignes*] à cause de l'ordre de l'empereur César. Quand notre *Sauveur* eut rendu l'*esprit* sur la *croix*, *Madeleine*

17. Le mot « Hérode » est écrit au-dessus de la ligne; est-ce une correction du copiste ou d'un lecteur, nous ne pouvons le déterminer.

18. Le nom « Tibère » est écrit *Diberios*, car il y a peu de différence entre un Λ et un T dans

les onciales coptes, et les coptes, cela est bien connu, confondent le Λ et le T.

19. C'est-à-dire tous ses biens seront confisqués.

20. Jean demande à l'empereur un sauf-conduit.

se hâta d'aller à la maison de *Nicodème*; elle trouva son frère *Joseph*, celui d'*Arimathie*; assis auprès de lui, elle les *pria* d'aller chez *Pilate* et de prendre le *corps* du Seigneur et de le déposer dans un *tombeau*; ils dirent : « Notre maîtresse *Madeleine*, si tu vas auprès de lui, il t'est possible de faire cela, plutôt que nous, car l'ordre de l'empereur est entre tes mains. » Elle répondit : « Ce n'est pas *bien* de faire aller une femme chez le *gouverneur* afin qu'il donne le (*corps*); *mais*, prenez l'argent, donnez-le lui, et qu'il vous le donne. »

Eux allèrent chez *Pilate*; il leur donna le *corps* de *Jésus* et il ne prit pas l'argent²¹ de leurs mains; il le (*fit*) descendre (f° 3, v°); le soleil se leva, de nouveau lorsqu'ils descendirent le *corps*, parce que, quand il rendit l'*esprit*, un grand séisme se produisit; ils lui mirent de nombreux parfums précieux; *Sainte Madeleine* répandit sur son *corps* l'huile qui restait à la sœur de *Lazare*, celle que le *Christ* avait *prescrit* de garder pour le jour de sa sépulture; ils l'ensevelirent (*et*) le placèrent dans le *tombeau* neuf de *Joseph*, dans un jardin (voir *Jn.* 19, 38-41). Ils roulèrent une grande pierre, la placèrent à l'ouverture du *tombeau* (*et*) s'en allèrent; mais, la *Sainte (Madeleine)* dit tout événement à sa sœur, *Marie*, sa (= de *Jésus*) mère. Après le sabbat (voir *Matt.* 28, 1), c'est-à-dire le matin du *dimanche*, *Madeleine* vint au *tombeau* avec les femmes; lorsqu'elles atteignirent le *tombeau*, elles virent un ange assis sur la pierre roulée devant la bouche du *tombeau*; il les informa : « Le Seigneur est ressuscité; allez auprès de ses *disciples* et dites-leur cela. »

Elles partirent craintives, et ne dirent aucune parole à personne; ensuite, *Sainte Madeleine* s'en retourna au *tombeau*; elle regarda à l'intérieur du *tombeau*; elle vit deux *anges* assis, l'un [à sa tête,] l'autre a[u pied] de l'endroit où [était le corps] de *Jésus*; ils lui dirent : « [Femme]; ô *M[arie]* ... (voir *Jn.* 20, 11-13) [lacune de 14 lignes] il est ressuscité » ... Elle ... la *vierge* : « Je ne croirais pas, si elle ne l'avait pas vu. Elle est venue jusqu'à moi ».

Pierre se leva avec *Jean*; ils vinrent au *tombeau*; ils virent les vêtements déposés; ils allèrent jusqu'à la *Théotokos* (= la mère de Dieu). Ils lui dirent : « Vraiment, le Seigneur est ressuscité ». Mais ils ne purent la persuader elle voyant le [changement] de sa sœur. Après cela, vint *Madeleine*. La *Vierge* dit à sa sœur : « Mon fils est ressuscité, as-tu dit? Je ne l'ai pas vu, moi ». Lorsque la mère de *Jésus* eut entendu ces choses, elle sortit, avec trouble, vers le *tombeau*, en disant des paroles de souffrance; sa sœur se plaça derrière le *tombeau* à cause des gens de la garde (*custodia*); *Madeleine* vint, elle se tint près de la porte; après un peu, *Jésus*, il apparut à sa mère²², derrière le *tombeau*; il lui parla, alors qu'elle pensait que c'était le jardinier; le moment était venu qu'il aille à son Père. *Madeleine* étant encore devant l'entrée du *tombeau*; il l'appela (*de*) son

21. Dans les apocryphes, *Pilate* est présenté sous un jour sympathique : il se fait même chrétien, et meurt martyr!

22. Presque toute la littérature patristique paraît avoir admis une apparition de *Jésus* ressuscité à *Marie*, sa mère; voir par exemple P. Devos, « L'apparition du Ressuscité à sa mère? Un nouveau témoin copte », *AB* 96, 1978,

p. 388; sur l'influence de cette tradition littéraire dans l'art, on lira, par exemple, J.D. Breckenridge, « *Et prima vidit* : The Iconography of the Appearance of Christ to his Mother », *Art Bulletin* 39, 1957, p. 9-32 (nous sommes redevables à P. Van Moorsel, que nous remercions vivement de cette précieuse référence).

nom : « Mariham »; elle entendit sa voix; elle vint, en courant; *et* sa mère dit : « Rabbouni, tu es ressuscité, *vraiment*, tu es ressuscité. » Sa mère se plaça sur lui pour l'*embrasser*; il l'*arrêta* (κωλύειν) : « Ne me touche pas! » Elle *commença* à pleurer : « Pourquoi, mon Seigneur, et mon fils, m'as-tu rendue étrangère à toi, aujourd'hui? » Le *Sauveur* dit : « Je ne t'ai pas rendue étrangère à moi, *mais* parce que tu es devenue désobéissante; tu es sortie de la maison de *Jean*, tu es venue au milieu des Juifs impurs au point que la poussière de leurs pieds (f° 4, v°) tombe sur tes vêtements, ceux que je n'ai pas faits pour l'usure, à jamais! Il n'est pas possible de laisser la poussière de ces *impies*-là toucher le vêtement dont je t'ai vêtue, jusqu'à ce que je monte, avec lui, chez mon père; *mais* va vers mes frères; apprends-leur que je suis ressuscité; qu'ils lavent leurs vêtements, et aillent en *Galilée* et je me manifesterai à eux, je leur donnerai ma *paix*; et ne sais-tu pas, ô ma mère, que j'ai pris toutes les souffrances, à cause de la désobéissance, qui a eu lieu depuis le commencement? » Madeleine vint; elle informa les *disciples* qu'elle avait vu le Seigneur et qu'Il lui avait dit cela.

Il arriva après cela, dans la quinzième année après la résurrection des morts de notre *Sauveur*, (que) la *Théotokos* pure, la *sainte* Marie laissa le *corps* le 21 du mois de Tôbe; elle appela tous les apôtres; elle *établit* sur eux sa sœur Madeleine; elle leur recommanda, disant : « Obéissez-lui (comme si c'était à elle-même) »; elle laissa le *corps*.

Avant que les *apôtres* se dispersent pour prêcher, nous restâmes un petit moment, à Jérusalem, jusqu'à ce qu'entrât Paul, l'homme de Tarse, dans l'assemblée, et les apôtres écrivirent leurs *Évangiles*; et le *Paraclet* descendit sur eux et ils comprirent la langue de tout *pays*, le *Christ* venant chaque jour auprès d'eux et leur enseignant les *canons* et la règle de l'*offrande* ²³; les *disciples* écrivirent l'*Évangile*, parlant au sujet de la naissance du *Sauveur* (f° 5, r°); Paul écrivit l'*Évangile*; (et) l'*Esprit* Saint le donna à *Luc*, parlant de la bonne nouvelle du *Christ*; *Pierre* écrivit l'*Évangile*; l'*Esprit* Saint le donna à *Marc*, parlant, dans son début, du *baptême* de *Jean*; *Jean* écrivit son *Évangile*, parlant du *Verbe*, qui est devenu *chair*; je pris le *psautier*; *Paul* écrivit aussi toutes les quatorze *épîtres*; un par un, les *apôtres* les *écrivirent*; ils les prirent avec eux pour la prédication en Égypte, parce qu'ils prêchèrent aux *pays* proches d'eux, lorsqu'ils étaient *encore* à *Jérusalem* et en Égypte, et les autres *pays* qui sont au sud; nous, nous demeurâmes à *Jérusalem*, le *Sauveur* venant chez la *sainte* Madeleine, la visitant, lui enseignant beaucoup de *mystères* cachés.

Il arriva un jour, étant assise avec le *seigneur Théophile*, son *intendant*, parlant des *Écritures* spirituelles de Dieu, que *Théophile* dit : « *Vraiment*, ma *pensée* est confuse en moi, et je n'ai pu *comprendre* l'accomplissement des *Écritures*; et aussi les *génalogies anciennes*; parce que nous en trouvons beaucoup dans les *Écritures*, s'opposant les unes aux autres. »

Lorsqu'elle (= Madeleine) entendit cela, elle se leva, elle tourna son visage vers l'*Orient* ²⁴, elle fit une *prière* en *hébreu*; aussitôt, l'*archange* saint *Gabriel* se tint devant

23. C'est-à-dire, la messe ou divine liturgie.

24. Geste habituel, dans l'Antiquité, pour la prière; voir, Origène, *De la prière*, 32; voir

l'étude générale de C. Vogel, « *Versus ad Orientem*. L'orientation dans les *Ordines romani* du haut Moyen Âge », *la Maison-Dieu* n° 70, 1962, p. 67-99.

elle; il lui dit : « Voici que je suis venu, ô *sainte*; ce que tu veux, *demande-le*, parce que le Seigneur m'a commandé d'accomplir toute chose que tu me *demanderas*. » Elle dit : « Mon seigneur, je veux que tu me *révèles* (f° 5, v°) (et à) Théophile, l'accomplissement des *Écritures* et l'*économie* de mon *Sauveur*. » L'*archange* dit à *Théophile* : « Tout ce que tu veux savoir sur leur accomplissement, moi, je te le *révélerai* entièrement, parce que c'est moi en qui le conseil du Père est caché, depuis la création d'Adam, jusqu'à la *fin du siècle*. »

Il se prosterna, (et) le salua en disant : « Je te rends grâces, mon seigneur l'*archange*. »

Ils s'assirent, l'un avec l'autre, comme deux hommes parlant ensemble; *Théophile* dit : « Mon seigneur, ma *pensée* est confuse en moi et je n'ai pas compris l'accomplissement des *Écritures*. »

Gabriel dit : « Lesquelles ? »

Théophile répondit : « Depuis la création d'Adam jusqu'à maintenant [... *manque par suite d'une déficience actuelle du parchemin; on peut combler la lacune avec le mot qui subsiste ensuite* : « *autant que je peux* »?], à ceux qui recherchent (*plus*) avant, parce que tout ce que tu as dit au *bienheureux*²⁵ Daniel s'est accompli vraiment; *mais* enseigne-moi, cependant (τέως), l'accomplissement des (*choses*) *anciennes* et l'*économie* de mon *Sauveur*; de quelle *tribu* il est issu; pourquoi les *Juifs* combattent les *Chrétiens*; je veux que tu m'enseignes sur le *déluge* et le tombeau (καταίον) d'Adam, où il est sur le Golgotha, parce que certains disent que c'est le *déluge* qui l'a amené, mais d'autres, avec des paroles différentes, n'ont pu établir la vérité. Apprends-nous comment l'idolâtrie (εἰδολογία) est arrivée; et en quel jour *Adam* et *Ève* ont été créés; comment (*celle-ci*) a existé, *puisque* les *Juifs* disputent, (*pour savoir si*) elle (*Ève*) a existé à part, (f° 6, r°), *mais* d'autres disent que c'est (*une créature*) du *diable*; *mais* dans la *Genèse*, Dieu a dit : « *Il amena un sommeil sur Adam (et) sortit une côte de son côté (et) créa Ève* (*Gen. 2, 21-22*). »

L'*archange* répondit : « *Vraiment*, tu as recherché des *sens* élevés; ceux-ci n'ont pas été révélés à tous les *sages*; *comprends* leur accomplissement; dispose-moi ton cœur et ton *intelligence* et je parlerai avec toi; parce qu'il y a plusieurs *récits* avant l'accomplissement de ces choses entières; *mais* je me prendrai un repos, et je parlerai avec toi; jusqu'à ce que je te *révèle*; Dieu a créé *Adam* de la terre *vierge*, (et) il le laissa sans *esprit* pendant quarante jours²⁶; Il remonta aux cieux, le chœur (χοροστασία) des *anges* allant devant Lui; Il s'assit sur son *trône*, (et) les *anges* allèrent dans leurs demeures; l'amateur-de-disputes²⁷, (le *diable* se leva); il alla au *paradis*, au lieu où était *Adam*, avant qu'il existe; il le frappa de son doigt²⁸ au côté droit, en disant : « Lève-toi, homme, et moi

25. Le mot grec μακάριος, appliqué aux défunts ne signifie pas toujours « bienheureux », mais parfois simplement *défunt*, *feu*; on ne voit pas clairement quel sens il faut lui donner ici; voir G.H. Turner, « Μακάριος as a technical Term », *JThSt* 23, 1922, p. 31-35.

26. Cet événement légendaire ne figure pas dans la *Caverne des trésors* et a donc une autre

origine; il figure dans un autre texte copte : une homélie, attribuée à un archevêque d'Alexandrie, publié par E.A.W. Budge, *Coptic Martyrdoms*, 1914, p. 482.

27. Traduction probable en copte, de l'adjectif grec φιλόνομος (voir 1 Cor. 11, 16).

28. On mesure là l'anthropomorphisme de l'auteur!

je donnerai un *esprit* à ta bouche, moi, et tu seras esclave avec tes fils; il souffrit, en parlant (ἐμλεῖν) sur lui; mais, il ne le bougea pas; il plaça sur lui cette malédiction de honte, qui est le commencement où la ténèbre sortit de sa bouche; aussitôt qu'il l'eut donné (*cette parole*), le Père pleura ²⁹ sur son *trône*; Il dit : « Je (f° 6, v°) me suis repenti d'avoir créé l'homme parfaitement (ὁλως), à moins que mon fils *unique* ne se porte garant de lui, en le laissant sans lui donner d'*esprit*; c'est pourquoi tout homme qui donnera cette malédiction-là, en maudissant son Dieu, qui l'a créé, que Dieu vienne sur lui par sa *colère*, *puisque* véritable est la parole de la *Genèse* : « *Dieu apporta un sommeil à Adam, il fit sortir Ève de lui.* »

C'est au commencement ³⁰ que Dieu créa *Adam*, le 6 de Parmoute, le vendredi ³¹, à la première heure du jour ³²; Dieu amena un grand calme dans toute l'habitation angélique (ἀγγελική sous-entendu οἰκία) dans la hauteur (cf. *Lc.* 2, 14); Dieu dit : « *Créons un homme à notre ressemblance et notre image.* »

Quand les *anges* entendirent la voix, ils furent dans une grande crainte et frayeur, « un grand miracle nous a été révélé aujourd'hui, car Dieu a créé un semblable à Lui. »

Lorsqu'ils eurent dit cela, ils regardèrent (*et*) virent la droite ³³ de Dieu, s'étendant sur la terre, et toute la terre devint enfermée (supplétez [Ο]ΡΑ), sous sa droite; ils virent; voici que de tout *élément* de la terre, Il prit un peu de poussière (χοῦς); de toute la *nature* ³⁴ des eaux, il prit une goutte; de toute la *nature* de l'*air*, (*il prit*) un petit *souffle*; (*il prit*) de toute la *nature* du feu un peu de sa (f° 7, r°) chaleur ³⁵; les *anges* virent les quatre *éléments* que Dieu soulevait dans sa droite; ils s'étonnèrent que Dieu créât *Adam* à partir des quatre *éléments* faibles ³⁶, mais *n'est-ce pas* ³⁷ afin que l'univers lui soit *soumis*? C'est lui qui les a créés sur la terre, afin que toute *nature* (*créée*) [à partir] de la terre soit *soumise* à *Adam*, de la nature des eaux, une goutte, afin que ceux qui (*sont*) dans la *mer* et les fleuves soient sous sa *puissance*; un peu d'*air*, afin qu'il soit maître des oiseaux; un peu

29. Nouvelle manifestation d'anthropomorphisme.

30. Ces mots « au commencement » paraissent avoir été rattachés par le copiste à la phrase suivante, car il fait commencer par ces mots un nouveau paragraphe : au reste, la copule *re* paraît être une correction.

31. Litt. « le grand jeûne » expression du copte, pour *vendredi*; voir W. Till, « Die Wochentagsnamen im Koptischen », dans *Publications de l'Institut d'études orientales de la Bibliothèque patriarcale d'Alexandrie* 2 (= Tome commémoratif du millénaire de la Biblioth. patriarc. d'Alexandrie, 1953, p. 101-110, et *id.*, « Neue koptische Wochentagszeichnungen », dans *Orientalia* 16, 1947, p. 130-135.

32. Cette date « le 6 Parmoute » (« à la première heure du jour » ne figure que dans la

recension orientale) ne vient pas de la *Caverne des trésors*; il s'agit d'une tradition copte, dont nous ignorons la provenance; à partir de la création d'Adam commencent les emprunts à la *Caverne des Trésors*.

33. Encore une formule anthropomorphique.

34. Dans ce passage, le mot *ἔσσις* est entendu au sens de « substance », ce qui fait penser plutôt aux partisans de Chalcédoine.

35. Ce passage trahit une influence de la recension occidentale, tandis qu'avant il semblait trahir une dépendance de la recension orientale! Cf. éd. S.-M. Ri, p. 6 sq.

36. Dans les deux recensions, ces quatre éléments sont qualifiés de *faibles*.

37. Le préfixe interrogatif copte *εἰε* est renforcé par la particule gréco-copte *εἰμη-*, qui attend une réponse positive.

de feu, afin que les flammes de feu et les puissances des cieux soient à son *aide*; alors, Dieu créa *Adam* de ses mains saintes à sa ressemblance et son *image*; les *anges* virent la ressemblance d'*Adam*, comme elle était devenue, dans cette grande gloire; ils furent troublés en voyant la ressemblance de son visage, beau, resplendissant comme le soleil, la lumière de ses yeux, comme des *rayons* (de soleil), son *corps* lumineux; il brilla comme un *cristal*; il se tint debout au milieu de la terre, il plaça ses pieds dans le lieu où fut fichée la *croix* de *Jésus-Christ*; il le *revêtit* du vêtement royal; il plaça sur sa tête la couronne de gloire; il le fit roi, prêtre et *prophète*; il le fit asseoir sur le *trône* de sa gloire en ce lieu-là; on amena à *Adam* les oiseaux et les *bêtes sauvages*; il leur donna un nom; ils abaissèrent leur tête³⁸ devant lui; (f° 7, v°) ils l'adorèrent, le Seigneur disant : « Voici que je t'ai *établi* roi et prêtre et *prophète*, toi seul es celui à qui j'ai donné la *puissance* sur toute chose que j'ai créée » (cf. *Gen.* 2, 19-20).

Les anges adorèrent Dieu; ils se *prosternèrent* devant l'œuvre de ses mains. *Mais*, lorsque Satan vit ce qui avait été ordonné au dernier *ordre* de la hauteur, et la gloire que Dieu a *donnée* à *Adam*, il en devint jaloux depuis ce moment-là et ne voulut pas l'adorer; quand la jalousie le prit, il chuta, il tomba et tout son *ordre* avec lui; c'est le vendredi³⁹, le 6 de Parmoute, à la deuxième heure du jour, qu'eut lieu la chute du *diable*; il le dénuda et tout son *ordre* du vêtement de gloire; il l'appela *Satan*, dont l'interprétation est « celui qui s'est détourné de Dieu »; il l'appela *diable*, parce qu'il est devenu celui qui trouble⁴⁰; il l'appela *démon* parce qu'il l'a privé du vêtement de sa gloire; depuis ce jour-[là], ils sont nus, ils ont p[erdu] la gloire de Dieu; quant à *Adam*, Dieu le [*fit monter*] dans un char de feu, dans le *paradis*, les *anges* *chantèrent des hymnes* devant lui, avec les *Chérubins* et les *Séraphins*, bénissant et adorant Dieu, se réjouissant sur *Adam*, parce qu'il a été reçu au *paradis*; il lui donna des ordres au sujet de l'arbre; c'est à la troisième heure du jour, le vendredi, qu'il fut reçu au *paradis*; « Dieu *amena un sommeil* sur *Adam*; il *dormit* » (*Gen.* 2, 21), (et) il prit sa côte droite; il la façonna en *Ève* (f° 8, r°); *et*, quand il se leva, il la vit (*et*) il se réjouit d'elle; *Adam* et *Ève* étaient dans le *paradis*, revêtus de la gloire et d'honneur et de joie. *Et le paradis* était dans la hauteur de l'*air*, étant élevé sur les montagnes et les collines de cent emfans, *selon* la mesure de l'*esprit*; « Dieu *planta un paradis* en *Eden*, du côté de l'*Orient*; il *plaça l'homme* dans le *paradis* », le *paradis* entourant toute la terre, comme le dit le grand Moïse (voir *Gen.* 2, 8); *Eden*, c'est-à-dire l'*héritage* des saints de l'*église*, la pitié de Dieu, c'est celle qui a été fixée pour se répandre sur toute l'humanité, parce que Dieu est *provident*; il a prévu les

38. C'est-à-dire « inclinèrent la tête », geste de soumission, mentionné aussi dans les deux recensions de la *Caverne des trésors* (éd. S.-M. Ri, p. 8 sq.).

39. Même remarque que ci-dessus, n. 28; même remarque pour « le 6 de Parmoute » qu'à la n. 29.

40. Alors que les noms de « Satan » et de « Daywa » sont justifiés par les jeux de mots

— possibles seulement en syriaque —, les jeux de mots ici, ne s'expliquent que si on suppose un substrat grec : pour *διάβολος* venant de *διαβάλλειν* pour l'auteur; pour « Satan », l'origine est peu claire ! L'origine et la diffusion de cette légende, relative à la cause de la chute de Satan, sont analysées par J.-M. Rosenstiehl, « La chute de l'Ange », *Cahiers de la Bibliothèque copte* 1, Strasbourg, 1983 p. 37-60.

desseins de *Satan*, qu'il formait sur *Adam*, parce qu'Il (= Dieu) l'a fait roi, prêtre et prophète. Il le prit dans le *paradis*, pour travailler en *Eden*; Dieu planta l'arbre de vie au milieu du *paradis*, c'est-à-dire la *croix* de notre salut; quand le *diable* vit *Adam* et *Ève* se réjouissant, il fut rempli grandement de jalousie; il demeura dans le serpent; il le (*fit*) voler dans l'*air* (et) demeura avec lui auprès du *paradis* au côté d'*Adam*; pourquoi donc demeura-t-il dans le serpent? *Parce qu'il* savait qu'il était condamné dans son aspect et aussi parce que, si *Ève* avait vu son *visage*, honteux et inspirant la peur, elle aurait tremblé et fui loin de lui, comme ceux qui s'emparent des oiseaux, ceux qu'on appelle *perroquets* (lire ψιττακός) et leur apprennent la langue grecque : ils en apportent (f° 8, v°) d'autres; et les placent devant; alors quelqu'un parle, en cachette, devant eux; *alors*, les oiseaux, aussitôt qu'ils ont entendu les voix de ceux qui crient derrière eux, et qu'ils voient ceux qui leur ressemblent devant eux, ils sont dans la joie, croyant que ce sont leurs frères qui parlent avec eux; aussitôt, ils tendent leurs oreilles, secrètement et joyeusement; ils reçoivent la voix de ceux qui parlent avec eux; et ils prennent l'*habitude* d'apprendre à parler grec; c'est la manière dont le *Diable* entra (et) demeura dans le serpent; (*cette habitation*) persista, jusqu'à ce qu'il trouve opportunité (εὐκαιρία) (et) vit *Ève* paisible (et) seule; il l'appela par son nom, pour la faire venir près de lui; lorsqu'elle se retourna, elle ne vit pas son aspect; il parla avec elle; il la *séduisit* (lire ἀπατῶν) par des paroles douces, parce qu'elle *ajoutait foi* à toute parole; quand elle l'entendit parler à propos de l'arbre, elle alla en hâte, elle cueillit (un *fruit*) de l'arbre, dans le *paradis*; elle appela *Adam*; il vint à elle; elle lui tendit un *fruit*, et elle en mangea; lui en mangea aussi; ils furent nus tous deux; ils se firent des *ceintures* de feuilles de figuier; ils demeurèrent avec les *ceintures* de honte (lire καὶνὴ) trois heures; au moment du soir, ils reçurent la sanction de leur *transgression*; Dieu leur fit des vêtements de peau; il les en habilla, ce qui (*signifie*) la mortalité et le propre [de la *chair* ... ?] du *tombeau*. Au moment de la troisième heure du jour, *Adam* fut pris dans le *paradis*; durant trois heures, il les passa joyeux des *biens*; (*puis*) il les passa nu pendant trois heures; et c'est au moment de la neuvième heure du jour, au moment du soir, (f° 9, r°) que (*se produisit*) son exil du *paradis*, sortant avec *tristesse*, en pleurant; Dieu dit à *Adam*, le réconfortant : « Prends courage, *Adam*; ne crains pas et ne sois pas [pusilla]nime; je te ferai retourner à ton *héritage* une autre fois; regarde mon [amour] à ton endroit; [moi,] j'ai maudit la terre à cause de toi, et [le serpent] qui [t']a *séduit*; mais, toi, [je] t'épargne, pour ne pas te mau[dire] ⁴¹; car, je l'ai rendu sans pieds; je l'ai fait marcher sur son cœur et sur sa poitrine et il mangera de la terre tous ses jours ⁴²; j'ai fixé le lien de la *soumission* sur lui, pour qu'il demeure *soumis* aux hommes ⁴³; maintenant, donc, *parce que* tu as *transgressé* mes *commandements*, sors maintenant du *paradis* et ne sois pas *triste*; après ce *temps* d'*exil* que je t'ordonne,

41. Forme fayoumisante de ⲥⲁⲛⲟⲩ.

42. C'est-à-dire : toute sa vie.

43. Ce membre de phrase est absent de la *Caverne des trésors*. P.-H. Potrier avait remarqué les nombreuses « variantes » de ce qu'il

croyait être une simple traduction; il ne lui est pas venu à l'idée qu'il puisse s'agir d'une citation libre à l'intérieur d'une homélie : ce passage, comme d'autres, auraient pu le convaincre.

et la terre que j'ai maudite ⁴⁴, j'enverrai mon *Verbe* et il te sauvera; il deviendra *chair* de la *vierge* sainte, *Marie*, de la maison de David; à ce moment-là, je te sauverai et je te retournerai vers ton *héritage* une autre ⁴⁵ fois; commande à tes fils de t'ensevelir et de t'*oindre* de myrrhe et de *kassia*, et de baume et de t'enterrer dans la « *Caverne* [des *trésors*] » que je te montrerai dans la montagne, parce que tu mérites d'y demeurer des jours, jusqu'au jour où un schisme arrivera et tes fils seront loin du *paradis*; ceux qui resteront en ces jours-là, je leur commanderai de prendre ton *corps* et ils t'enterreront au milieu de la terre; et, en ce lieu-là, je te sauverai (**f° 9, v°**) avec tes fils. »

Dieu révéla à *Adam* tout le mystère de son Fils : « Il faut qu'il souffre à cause de toi. »

Lorsque *Adam* fut sorti du *paradis*, le *Chérubin* prit l'épée de feu (*et*) le garda; *Adam* avec *Ève* sortit du *paradis*, il habita dans la « *Caverne des trésors* », étant *vierges* tous les deux; après l'accomplissement de quarante jours, *Adam* avec *Ève* descendit de la montagne, en ce lieu-là; *Adam* connut *Ève*, sa femme; elle conçut et enfanta Caïn et Elioupeida, sa sœur (*jumelle*); lorsque les enfants devinrent grands, *Adam* dit à *Ève*, quand furent mis au monde Abel et Kalmia sa sœur (*jumelle*) ⁴⁶ : « Que Caïn prenne (*pour femme*) la sœur (*jumelle*) d'Abel, et Abel, lui, prenne (*pour femme*) Elioupeida, la sœur (*jumelle*) de Caïn. » Caïn dit à *Ève*, sa mère : « Je prends (*pour femme*) ma sœur; qu'Abel, lui, prenne (*pour femme*) sa sœur », à cause d'Elioupeida, parce que son visage était très beau ⁴⁷ ressemblant à (celui d')*Ève*, sa mère; quand *Adam* entendit cette parole, il s'*attrista* en disant : « C'est une *faute* de [te donner] (*pour femme*) ta sœur, qui a été enfantée avec toi. » Après cela, *Adam* leur dit : « Prenez des *fruits* de la terre et des prémices des troupeaux ⁴⁸ et montez à la sainte montagne; entrez dans la « *Caverne des trésors* »; offrez votre *offrande* et vos prières à Dieu; ensuite, unissez-vous avec vos femmes. »

Et *Adam*, le premier prêtre, monta avec Caïn et Abel, sur la sainte montagne; le *diable* prit possession de Caïn, dans le but de tuer Abel, son frère, à cause d'Elioupeida, sa (**f° 10, r°**) sœur; lorsque la *méchanceté* fut manifeste dans son cœur, Dieu rejeta son *offrande*, parce qu'il ne l'avait pas offerte ⁴⁹ avec *justice*, et quant à l'*offrande* d'Abel, Dieu l'a reçue de sa main; quand Caïn vit que Dieu avait accepté l'*offrande* d'Abel, la jalousie [le saisit] beaucoup; [Caïn] dit à Abel son frère : « [Sortons] dans la plaine, *mais* [il arriva qu'ils étaient dans] la plaine [...]; Caïn se leva contre Abel, son frère, (*et*) le [tua] d'une pierre [...] et il reçut la *se[ntence]* de malédiction; [un tremblement vint ...] sur lui, et une angoisse, tous les jours de sa vie. Dieu le rejeta de sa face (*et*) le fit demeurer dans une forêt et un marais.

Adam et *Ève* passèrent cent [ans] à se lamenter sur Abel, leur fils; *alors*, *Adam* connut *Ève*, sa [femme]; elle conçut (*et*) enfanta [Seth]; c'était un bel (*homme*) vraiment, dans son aspect, un homme *fort*, parfait, comme *Adam*, son père; c'est lui qui devint le père des

44. Même forme que ci-dessus.

45. Cette forme du «e est celle du Lycopolitain, appelé parfois « Subachmimique ».

46. Il semble que notre texte fasse naître, en premier, Caïn et sa sœur jumelle, Elioupeida comme la recension orientale.

47. Le syriaque attribue la faute à Caïn, non à Adam.

48. Litt. « brebis ».

49. Litt. « apporté »; trad. sans doute matérielle du grec ἀναφερῆν.

forts. Seth demeura avec sa femme (*et*) elle enfanta *Enosh*⁵⁰; *Enosh* engendra *Kainan* et *Kainan* engendra *Maleleèl*; ce sont ceux qui ont été engendrés pendant la vie d'*Adam*; et *Adam* vécut neuf cent trente ans; *Maleleèl*, lui, ayant cent trente ans; le jour de la fin de notre père *Adam* approcha; les pères *Seth*, *Enôsh*, avec *Maleleèl* se réunirent, ils vinrent auprès de lui; quand tous eurent reçu de lui la bénédiction, il pria sur eux; il commanda à *Seth*, disant : « Vois, mon fils, ce que je t'ordonne aujourd'hui, toi aussi ordonne-le à *Enôsh* et *Enôsh* (f° 10, v°) l'ordonnera à *Kainan*, et *Kainan* l'ordonnera à *Maleleèl*; et que cette parole soit *exécutée* dans vos *tribus*; ensevelissez mon *corps* avec de la myrrhe, de la kassia et du baume; prenez-moi et enterrez-moi dans la 'Caverne des trésors'; celui qui restera de vos *tribus*, en ce temps-là, qu'il prenne, lui, avec lui, mon *corps*, et le fasse demeurer au milieu de la terre, parce que ce lieu-là est celui [où] Dieu écoutera toute notre *race*; toi aussi, mon fils *Seth*, sois un [guide] sur ton *peuple*; paie-les dans la crainte de Dieu; sépare ton *peuple* des enfants de Caïn, l'homicide. » Quand il eut cessé de commander, il s'arrêta (*et*) il mourut; tous ses fils se réunirent à lui; *Adam* mourut, étant dans sa neuf cent trentième année, dans la quatorzième lune, le quatorze de Parmoute, le vendredi; c'est en ce jour-là qu'est venu le Fils de Dieu; il remit son âme pour notre salut; il rendit [...] son *esprit* dans les mains du Père. Lorsqu'*Adam* fut mort [...], *Seth* et ses fils l'enterrèrent; ils le placèrent dans la 'C[averne] des trésors', parce que c'était le premier mort, sur la terre; ils se lamentèrent d'un (*grand*) deuil et ils menèrent un deuil à cause de lui, pendant cent quarante jours; et après la mort d'*Adam*, les enfants de *Seth* se séparèrent des enfants de Caïn et *Seth* prit ses fils, (*et*) alla avec eux sur la montagne, seul, au lieu du tombeau d'*Adam*; Caïn, lui, avec ses fils, demeura là où il avait tué [Abel ...

4. FEUILLETS DE LA BIBLIOTHÈQUE PIERPONT-MORGAN, M. 665, f° 1 ET 2.

a⁵¹

...] eux; ni, aussi, les enfants de l'église, ceux qui furent *historiographes*, ne purent découvrir comment le *corps* d'*Adam* vint au *Golgotha*; ni, au sujet de *Melchisédeq*, quels furent ses parents⁵², ni quels furent ceux de la *vierge* sainte, Marie; moi, je te *renseignerai*, ô *Théophile*⁵³, et ne te dissimulerai rien du tout; et aussi afin que la *part* de l'église ne soit pas vaine;

1. *Adam* prit *Ève*; il engendra *Seth*;
2. *Seth* prit *Kalmia*, la sœur jumelle d'Abel; il engendra *Enosh*;

50. Le nom est transcrit *Enôs* comme dans certains passage de la Septante.

51. Le passage concerné de la *Caverne des trésors* est ch. 44 (éd. Su Min Ri, citée ci-dessus).

52. On sait que c'était là une question qui intriguait, à l'époque paléochrétienne.

53. Le verbe utilisé, comme le nom de cet interlocuteur — qui tous deux manquent dans l'une et l'autre des recensions de la *Caverne des trésors* —, permettent de rattacher ces feuillets à l'homélie sur Marie-Madeleine, du pseudo-Cyrille de Jérusalem.

3. *Enosh* prit Halot, la fille de Iôbel; il engendra Kainan;
4. Kainan prit Pharit ⁵⁴, la fille de Kattour; elle engendra *Malelel*;
5. *Malelel* prit Thather, la fille d'*Enosh*; elle engendra Iareth;
6. Iareth prit Happit, [la] fille de Khnithou; elle [en]gendra *Enosh*;
7. *Enosh* pr[it] Gagan, la [fil-] (f° 1, v°) -le de Touna, le fils de *Malelel*; elle engendra Mathousala;
8. Mathousala prit Sakout, la fille de Khousin, le fils d'*Enôsh*; elle engendra Lamekh;
9. Lamekh prit Ikhas, la fille de Khouppa, le fils de Mathousala; elle engendra *Nohé*;
9. [= 10] Et *Nohé* prit Hékhher, la fille de Omôsa, le fils d'*Enôsh*; elle engendra Sem;
10. [= 11] [Sem] prit O[...r], la fi[lle] de Narna, [...]; elle engendra [Arp]ha[xat];
11. [= 12] Arphaxat prit Artout, la fille de Séoul; le fils de Iaphet; elle engendra Salla;
12. [= 13] Salla prit Môrthath, la fille de Gahenekh, le fils de Sem; elle engendra Héber;
13. [= 14] Héber prit Salpita, la fille de Lamech; elle engendra Phalek;
14. [= 15] Phalek prit Ahithit, la fille de Salla; elle engendra Hragau;
15. [= 16] Hragau prit Mhat, la fille de Héber; elle engendra Sérroukh;
16. [= 17] Sérroukh prit Hiël, la fille de Phalek; elle engendra [Na]khôr; [...]

b ⁵⁵

...] (f° 2, r°) « terre d'Égypte, jusqu'à ce que tout ce qui est écrit s'accomplisse » (voir *Matt.* 2, 13-15 et *Os.* 11, 1). Mais, quand l'impie *Hérode* vit que les *Mages* s'étaient joués de lui, il envoya tuer tous les petits enfants qui étaient à Bethléem et tous ceux qui étaient dans les frontières de celle-ci, à partir de deux ans de jours et en-deçà; or, quand *Jean*, le fils de *Zacharie*, se fut caché, on ne le trouva pas; *Hérode* dit : « Vraiment, *Jean* est le roi d'*Israël*; car l'ange parle avec son père dans le Temple. » Et quand on ne trouva pas *Jean*, il envoya aussi tuer *Zacharie*, son père, dans le Temple; et aussi, la colère de Dieu vint sur *Hérode*, l'inique; il devint (*dévoré de*) vers, et son corps entier pourrit. Et il donna ordre à Archélaus, son fils, et à Sa[lom]é, sa [fil]le : « [Si je] meurs, [ne] laissez pas [...] faire [...] sur lui [...] aussi sur vous [...] (f° 2, v°), mais, si je meurs, saisissez un homme *par* maison, en *Judée* entière; sortez-les et tuez-les afin que, si je meurs, tous soient en deuil, et ne se réjouissent pas de ma mort. »

Mais, quand *Hérode* l'inique fut mort, voici que l'ange du Seigneur se manifesta à Joseph [en disant : « Sors d'Égypte, et [habite à] Na[zareth]. »

[Quand le] Christ eut trente ans, il reçut le *baptême* de la main de *Jean* le *précurseur* saint, le fils de *Zacharie*. Jean, lui, passa toute sa vie mangeant sauterelle et miel sauvage ⁵⁶. Dans la dix-neuvième année ⁵⁷ de Tibère, notre *Sauveur Jésus-Christ* fut *crucifié*.

54. Ici encore, notre texte est plus proche de la leçon du texte oriental qui donne « Pirath » que de l'occidental qui a « Maphrath ».

55. Pour ce second feuillet « Pierpont-Morgan », le passage concerné de la *Caverne des trésors* est le chap. 46 (éd. citée), à partir du verset 10.

56. Litt. « mâle »; voir W.E. Crum, *CD*, 1939, p. 52 b, et 739 a.

57. La recension orientale dit « en la dix-huitième année », tandis que l'occidentale parle de la « quinzième »; est-ce une influence de la donnée évangélique (*Lc.* 3, 1) : 15 + 3 = 18 ?

Sache pour toi, ô *Théophile* ⁵⁸, que dans la quarantième année de Iareth, s'acheva le premier millénaire; en la quatre-[centième ⁵⁹ année...]

Nous laissons à des spécialistes le soin de comparer ce texte avec celui de la *Caverne des trésors* dont les deux recensions sont bien différenciées maintenant. On remarquera seulement que si, dans l'ensemble, notre homélie témoigne en faveur de la recension occidentale, du moins les passages ne manquent pas où elle s'en écarte, et semble plus proche de la recension orientale. L'auteur aurait-il eu à sa disposition un texte plus ancien que les manuscrits syriaques, dont nous disposons; se serait-il servi d'un exemplaire plus proche de l'archétype?

58. Nouvelle mention de cet interlocuteur, que P.-H. Poirier se contente de signaler.

59. La recension orientale de la *Caverne des trésors* a « En la cinq-centième année du sixième millénaire, le Messie souffrit dans son humanité... », tandis que dans la recension occidentale, cette précision chronologique est suivie de l'évocation des circonstances de l'Incarnation : « il prit demeure en Marie, à Nazareth, il naquit à Bethléem ... », (éd. S.-M. Ri, p. 152-153); nous

ne pouvons savoir comment était libellée la phrase de notre texte copte! On notera que l'indication de la fin du premier millénaire « dans la quarantième année de Iareth ... » ne se lit que dans la recension orientale : nouvelle preuve que notre texte copte s'inspire tantôt de la recension orientale, tantôt de l'occidentale, ce qui nous intrigue sur la teneur de la recension dont l'auteur s'est servi.